

# Re2000 Regards

*du cœur sur le monde artistique et littéraire*

## Construisons le futur



Endrée Martel

*Revue numérique d'information, de réflexion et de création.*

N° 80 - août 2020

Gratuite

# Août 2020

<b>CAP SUR...</b> par Yvonne Drevet-Ollier	01
<b>DE VOUS A NOUS...</b>	02
<b>DÉCOUVERTE...</b> par Henri Lilienthal - Photos de Desloù	03
<b>BESTIAIRE</b> par Yann Le Puits	07
<b>IMPRESSION</b> par Mireille Percheron - Repartir	08
<b>CHEMIN DE HAIKUS</b> par Monique Mérabet	09
<b>OSONS</b> <i>texte et photo</i> par M. F. Moriaux - L'azur de l'espérance	10
<b>SUJET DE REDAC'</b> par Guy Savel - Je suis un utopiste	11
<b>HUMEUR</b> par Yvette Vasseur - L'ombre de la poésie - Photo I. Jaulin	13
<b>REFLEXION</b> par Véronique Gruat - Réfléchissons sur le monde d'après	14
<b>A PROPOS DE HAIKUS</b> par Monique Mérabet	17
<b>CALLIGRAMME</b> par Cécile Meyer-Gavillet - Construisons le futur	21
<b>EN QUELQUES MOTS</b> par Juliane Roussel	22
<b>ART DE VIVRE</b> par Christian Blanchard - Dans mon fauteuil	23

*Tout au long du recueil, des haïkus de Micheline Boland*

## AUTEURS ET ARTISTES PUBLIÉS

Marie Barde, Albert Blanchard, Micheline Boland, Robert Bonnefoy, Marie-Agnès Brossard, Paulette Cantan-Grisson, Maurice Carême, Liliane Codant, Bernadette Colpaert, Liette Croteau, Marie David C., Yvonne Drevet-Ollier, Patrick Edène, Nadia Esteba de Angeli, François Fournet, Simone Gailleux, Suzanne Gamache, Anick Gautheron, Martine Goblet, Naïma Guermah, Marie-Christine Guidon, Marie-Noëlle Hôpital, Sophie Houla, Caro L., Florence Lachal, Gérard Laglenie, Jacqueline Lahsen, Serge Lapisse, Pascal Lecordier, Odile le Galiotte, Nadine Marino, Cécile Meyer-Gavillet, Anne Miguet, Marie-France Moriaux, Madeleine Murdock, Jean-Charles Paillet, Guy Planel, Aurélie Perrette, Juliane Roussel, Bernadette Schneider, Keila Silion, Alain Tardiveau, Laura Vanel-Coytte, Yza Vasseur.

## 2000 Regards

### Rédactrice en chef

Yvonne Ollier

### Rédacteur en chef adjoint

Arnaud Lepresle

### Rédacteurs occasionnels

Henri Lilienthal, Yann le Puits, Mireille Percheron, Monique Mérabet, Marie-France Moriaux, Guy Savel, Yvette Vasseur, Véronique Gruat, Cécile Meyer-Gavillet, Juliane Roussel

### Correcteurs

Cathy Falquet, Henri Lilienthal, DèsLou

### P.A.O.

Yvonne Ollier - Arnaud Lepresle

### Éditeur

Association Regards

### Revue numérique gratuite

### Illustrations couverture :

1<sup>è</sup> couverture : Endrée Martel

4<sup>è</sup> couverture : Framboise Ricard-Brenac

## RENAISSANCE

La revue renaît après une interruption de six mois. Quel bonheur pour Regards ! Il reste toutefois une incertitude, saurons-nous, pourrons-nous la continuer ? Aujourd'hui, nous l'ignorons ! Une seule certitude, elle ne sera plus trimestrielle mais paraîtra au fil des possibilités de chacun !

Vous pouvez donc continuer à nous envoyer vos textes pour nos rubriques spécifiques mais aussi pour les prochains thèmes. C'est vous aussi qui faites vivre la revue !

J'en profite pour vous rappeler que le prochain thème sera « Hasard, vous avez dit hasard ? » Ne laissez donc pas le « hasard » prendre trop de place dans la revue !

Depuis quelques mois, le monde vit des événements inconnus jusque-là et nous ignorons tous, comment cette situation va évoluer. Mais c'est tous ensemble, en se serrant les coudes, en unifiant nos forces et notre positivité que nous parviendrons à vaincre le virus et tout ce qui l'entoure. Gardons toujours en nous cette espérance de vie et d'amour pour chacun, offrons-la à qui en a besoin, c'est-à-dire à toutes et tous et vivons dans la confiance de ce que nous donne en permanence la vie : l'espoir ! Cet espoir transformé en vision positive nous abritera de toute peur !

Haut les cœurs, la vie est tellement belle même si parfois elle nous paraît bien délicate, elle est là, bien présente et c'est un don merveilleux de l'Univers !

Alors vivons... Jusqu'au bout de la vie !

Renseignements, abonnements et divers :

Association REGARDS - 1 rue Bernard Moitessier - 85540 Moutiers les Mauxfaits  
02 51 34 68 86 - 06 25 02 31 20

Courriel : [associationregards@wanadoo.fr](mailto:associationregards@wanadoo.fr)

Site : <http://www.regards.asso.fr> - Blog : <http://2000regards.over-blog.org>

## De vous à nous...

De Mme Vincent - 13 Marseille

*- Deux trimestres sans la revue, c'est long ! Peut-on espérer la retrouver rapidement ?*

Nous sommes bien d'accord, c'est long, très long, trop long et vous nous avez manqué. Regards est une petite, toute petite association, il nous est difficile lorsque l'un d'entre nous doit s'arrêter un peu, de le remplacer ! Nous sommes désolés de cette interruption que nous avons bien cru, au début, définitive !

De Mr Vialette - 75 Paris

*J'ai eu l'occasion de feuilleter votre revue chez une amie, comment se la procurer ?*

Rien de plus simple, envoyez-nous vos coordonnées et vous la recevrez par mail dès sa sortie !



- N° 81 - Hasard, vous avez dit hasard ?
- N° 82 - Mon meilleur ami !
- N° 83 - Qui aimeriez-vous être ?
- N° 84 - Choisissez votre vie !
- N° 85 - Lettre à l'inconnu(e) croisé(e)
- N° 86 - Sur le théâtre de la vie
- N° 87 - Hier, aujourd'hui, demain
- N° 88 - Voyage en pays inconnu
- N° 89 - Thème libre
- N° 90 - L'attrape-rêve
- N° 91 - Butinage
- N° 92 - Les pieds dans le sable
- N° 93 - Nuages blancs et ciel bleu

## LE LOUVRE

C'est une belle expression, je trouve. Avoir un coup de coeur.

Malgré le mot "coup", qui peut charrier des émotions négatives : comme prendre un coup (surtout s'il est mauvais), avoir un coup de fatigue, coup de barre, coup de pompe ou coup de pied (éventuellement dans le derrière) ; on se méfie du coup fourré, du coup de bambou, sans aller jusqu'au coup de grâce, voire au dernier coup.

Le coup, en général, on l'accuse, surtout s'il est de Trafalgar ; il est plus facilement dur que tendre, on peut être sous le coup d'une attaque, voire d'une condamnation ; on le subit, qu'il soit de coude ou de gueule, de torchon ou de balai.

On a bien raison de se méfier de toutes sortes de coups, qu'ils soient de bistouri, de massue, de frein ou même d'accélérateur, qu'ils soient de chaleur ou de froid, d'air ou de soleil, de vent ou de tonnerre, de roulis, de tangage ou de chien, de tête, de folie ou de désespoir, qu'ils soient montés ou prémédités, fourrés ou de Jarnac.

On peut être aux cents coups ou avoir fait les quatre cents coups, on peut accuser le coup, avoir un coup de sang ou avoir pris un coup de vieux...

Oublions tous ces coups tordus et reconnaissons qu'il peut en être de plus agréables : boire un bon coup ou un p'tit coup entre amis (avec modération), avoir un bon coup de fourchette, donner ou recevoir un coup de main, jeter un coup d'oeil sur un beau site ou une belle fille, on peut être ému par un beau coup d'archet, un joli coup de crayon, on donne volontiers un coup de chapeau à ce qu'on admire...

Et que dire du coup de foudre, que j'aurais pu verser aux paragraphes précédents mais qui peut aussi changer et embellir une vie ! Et pour tant de coups manqués, s'extasier sur un beau coup réussi ; il y a des coups de main admirables, des coups de pouce bienvenus, des coups de chance inattendus...

Tout cela, c'est très bien, mais le seul coup qui m'intéresse pour le moment, le seul qui vaille le coup, c'est le coup de coeur !

Le coup de coeur ? Mais oui, vous connaissez !

Un coup de cœur, c'est lorsque soudain - plus ou moins soudainement d'ailleurs - vous vous sentez en état d'apnée, les jambes molles, le souffle court, tout juste capable d'émettre un Oh ! ou un Ah ! Chez les jeunes d'aujourd'hui, ce serait quelque chose comme Wouah ! ou Wowh ! Chez mes grands-parents gascons, cela aurait plutôt donné un Diou bibant ! voire un Macarel !

Bref, quelque chose qui tient de la surprise, de l'étonnement, de la stupéfaction, de l'ébahissement. De l'ordre de la révélation instantanée : oui, il peut y avoir du coup de foudre dans un coup de cœur ! Dans l'un comme dans l'autre, vous vous sentez tout-à-coup (c'est le cas de le dire) impacté ; voyons ! de nos jours, on n'est plus touché ou atteint, on est impacté ! Modernité ? Snobisme ? Qu'importe ! J'espère que, un jour ou l'autre, vous vous êtes senti touché, à défaut d'impacté, par un de ces mémorables coups de cœur.

J'ai connu, bien sûr, des coups de cœur de jeunesse, quand le cœur est encore capable de s'emballer. Le rapprochement est facile avec les coups de foudre. Ensuite, le cœur se calme, l'esprit et la raison s'en mêlent et les coups de cœur deviennent plus... raisonnables.

J'ai connu des coups de cœur dans de nombreux domaines : littéraires, musicaux, artistiques, cinématographiques, touristiques, sportifs... Je veux vous faire partager aujourd'hui un de mes plus foudroyants coup de cœur.

J'ai 14 ans. Ma grand-mère paternelle m'invite à passer une partie des vacances de Pâques chez elle, à Colombes. Je ne connais encore de Paris que deux de ses gares, lors de migrations familiales ; j'ai enfin l'occasion de découvrir la capitale ! Ma grand-mère, cultivée, curieuse de tout, m'a déjà initié à de nombreuses disciplines, de l'art à l'astronomie, en passant par la botanique. En un peu plus d'une semaine, elle me fera connaître l'essentiel des beautés de Paris.

Ce soir-là, Grand-maman a prévu de m'emmener au Louvre visiter une exposition centrée sur les civilisations égyptienne et mésopotamienne. C'est d'abord l'occasion pour moi de connaître l'un des plus prestigieux musées au monde. Nous commençons par faire un tour à l'extérieur des bâtiments : la cour carrée, la cour Napoléon, le jardin des Tuileries, puis nous pénétrons dans le musée. Je serais bien incapable de reconstituer l'itinéraire - nous sommes en 1948 - mais l'essentiel n'est pas là.

Avant de nous diriger vers les salles de l'exposition, nous errons un peu. Enfin, moi, j'erre ; confiant, je suis ma grand-mère qui a l'air de connaître les lieux et sait où elle va. Elle me dit :

– Nous allons entrer dans un vaste hall, tu fermes les yeux et tu ne les ouvres que lorsque je te le dirai.

Un mystère, une surprise ? J'adore, je ne me pose pas de questions ; je ferme les yeux, tenant le bras de Grand-maman. Soudain, elle déclare.

– C'est bon, tu peux regarder.

Et je regarde, droit devant moi : tout en haut d'un grand escalier, elle est là ! Qui ? Mon coup de coeur, bien sûr ! Aujourd'hui, quelques 70 ans plus tard, je dis toujours qu'elle a été un de mes plus beaux coups de coeur en matière d'art. Sur le moment, ce fut indescriptible : je suis foudroyé, pétrifié, incapable de prononcer la moindre parole. Ma grand-mère jouit de ma réaction, elle se rend compte que, déjà, elle ne m'a pas emmené pour rien, que je partage ses goûts profonds ; elle devine que je ne suis pas prêt d'oublier cet instant. Elle me tire par la manche.

– Alors ?

– Qu'elle est belle !

Je connaissais un peu - j'ai tout de même fait quatre années de grec - l'histoire de cette Grèce antique qui connut un bon nombre de guerres, soit entre les différentes tribus grecques, soit contre l'empire perse voisin. Je connaissais l'importance de cette civilisation qui nous légua tant de belles choses, de la sculpture à la tragédie, de l'épopée à l'architecture... en passant par la démocratie. J'avais entendu parlé du siècle de Périclès et de Phidias, des victoires de Marathon et de Salamine, de la Vénus de Milo et d'une certaine victoire de Samothrace.



de Samothrace.

Eh bien, cette fameuse *Vic-toire de Samothrace*, je l'ai maintenant sous les yeux, me fascinant, me dominant du haut de son escalier, admirablement mise en valeur aux yeux de tous.

Oui, elle est belle ! Oui, elle m'a subjugué ! Du haut de ses deux mètres et quelques, juchée à l'avant du navire, ses ailes déployées, elle est une invitation au voyage, une invitation à la suivre, une promesse...

M'ayant laissé le temps nécessaire pour reprendre mes esprits et redescendre sur terre, Grand-maman me reprend par le bras. Ensemble, nous faisons le tour de la salle, afin d'admirer ce pur chef d'oeuvre sous tous les angles ; nous montons les marches pour pouvoir l'examiner de plus près. Mais rien ne dépassera en émotion le choc reçu lorsque j'ai ouvert les yeux en pénétrant dans le hall.

Oui, un choc ! Un de mes plus beaux et inoubliables coups de coeur. Je pourrais parler de choc de coeur ! Ce soir-là, en ouvrant les yeux sur la Victoire de Samothrace, je crois bien que mes yeux se sont ouverts sur la Beauté, la Beauté artistique et que j'en ai été marqué pour la vie. Merci, Grand-maman !

Je suis revenu d'autres fois au Louvre - pas assez à mon goût, ayant souvent résidé loin de la capitale - mais, chaque fois que j'y revenais, je me devais d'aller la voir, la saluer, l'admirer ; je me devais d'aller l'assurer que je l'aimais toujours, la remercier de m'avoir fait connaître le Beau.



Photos du Louvre : DèsLou

## Le cachalot

Amoureux de l'océan au galop,  
L'insouciant cachalot,  
A une vitesse folle,  
Saute, plonge et batifole,  
Sur le toboggan des vagues,  
Qui avec lui divagent.

## Le caméléon

Variable caméléon,  
Ta longue langue qui sort,  
Affamée, en un seul bond,  
Est-ce un ressort ?

## Le chameau

Du chameau, mahométan ou pas,  
Moi le perpétuel assoiffé,  
J'envie la proverbiale sobriété,  
Malgré la fournaise où s'allonge le pas.  
Mais point ne veux devenir bossu !  
Connaissez-vous des difformes cossus ?  
Si, pour les chamelles,  
La bosse a des charmes,  
Auprès de nos belles,  
Elles nous désarment !

## REPARTIR

Repartir, ce n'est pas revenir sur ses pas,  
Repartir, ce n'est pas faire marche arrière.  
Ce n'est pas revenir à son point de départ

Repartir, ce n'est pas faire demi-tour  
en effaçant les traces de ses propres pas.  
Jamais tu ne repars comme tu es arrivé.  
Jamais tu ne reviens comme tu es parti.  
Jamais tu ne rentres comme tu es sorti.

Le voyage te change

Celui qui repart se remet en cause.

Il se remet en histoire et en route.

Il renonce à rentrer dans ses pantoufles  
et ses habitudes.

Repartir, c'est affirmer que l'avenir existe,  
puisque l'on y va.

C'est croire qu'il existe un possible,  
puisque l'on y part.

Repartir, c'est prouver que tout n'a pas été dit.

Repartir, c'est croire qu'il existe encore un chemin,  
celui du Cœur.

La Plume Ebouriffée Cathy Falquet

laplumeebouriffée@gmail.com

Facebook : La Plume Ebouriffée

www.la-plume-ebouriffée.com

00 33 7 63 93 83 01



Travaux de rédaction en tout genre  
Cours de français enfants et adultes  
Correction avant édition  
Secrétariat privé et professionnel

La mer a défait  
le château et ses remparts  
nous recommençons

Pour bâtir un château de sable nous nous servons de modèles et de matériaux, sable et eau, préexistants.

Ainsi en est-il de toute construction littéraire qui s'appuie sur une tradition, sur des mots que d'autres ont classés, répertoriés, sur des règles de syntaxe... Le poète, l'écrivain, n'invente pas une langue à chaque fois qu'il écrit. Même s'il ne se prive pas du bonheur de la réinventer, de lui faire prendre des chemins inexplorés.

Qu'en est-il du haïku ?

Ce serait une erreur de penser que les haïjins francophones d'aujourd'hui — et en particulier la faneuse de haïkus que je suis — font table rase de ces hokku du Japon dont les origines remontent au VIII<sup>e</sup> siècle. Même si je tiens à rendre compte de mon environnement austral où les saisons s'inversent, où les mots de saison, kigos du Japon et de l'hémisphère nord ne s'appliquent pas, mes productions haïkistes tiennent à garder quelque chose de ces haïkus des ères nippones du temps long-temps.

Ma bibliothèque compte nombre d'ouvrages des Maîtres anciens (Bashô, Issa, Chiyo-Ni...) qui me sont référence.

Il est important que le haïku que j'écris garde sa filiation, son identité, son caractère propre. Pour animer les journées de formation dispensées aux enseignants ces quatre dernières années, je leur ai toujours proposé quelques éléments historiques.

Nous construisons nos châteaux pour demain en intégrant tout cet héritage des bâtisseurs d'avant. Sans rester figés pour autant dans des schémas devenus obsolètes.

Insomnie  
bâtir châteaux sur la lune  
ils résisteront au vent



## L'AZUR DE L'ESPÉRANCE

L'œil fauve du destin noircit ta feuille blanche  
Lorsque l'instant frémit des larmes qu'il déclenche ;  
L'âme silencieuse exhorte le salut  
Face au gouffre du soir de l'ombre qui t'exclut ;  
Malgré le paroxysme où point la solitude  
Ton cœur rempli d'amour donne la certitude  
Que rien n'est impossible à l'esprit transporté  
Par l'invincible feu, de rendre l'équité ;  
Élève ta prière et triomphe des craintes  
Deviens source d'eau vive au-delà des contraintes ;  
Les yeux brillants de joie, entretiens l'oraison  
Attendant le retour du maître de maison ;  
Berce-toi de l'azur des perles d'espérance  
Et savoure l'éclat de cette fulgurance.

Tiens-toi toujours prêt, veille, écoute Ô serviteur !  
Tu percevras l'éther d'un signe rédempteur !  
Ne t'effarouche pas de la nature humaine  
Ni du mal ambiant qui parfois te malmène ;  
Pour ces moments trop lourds, que souffle un vent léger  
Quand l'épreuve t'accable ou que règne un danger ;  
Sur nos chemins, la grâce, œuvre pour l'abondance  
De l'intime rencontre avec la Providence ;  
Vis donc l'essentiel dans le jaillissement  
De cette vie offerte, à fleur d'abaissement ;  
L'instant présent rayonne, il reste l'apanage  
De ce puissant credo portant ce témoignage :  
Aime, crois, remercie, accorde le pardon  
Exulte d'allégresse en accueillant ce don !

## JE SUIS UN UTOPISTE

Être indigné, c'est tripal.

C'est comme la révolte : ça ne se commande pas !

Certains, promptement résignés se couchent quand d'autres, au contraire se lèvent sans réfléchir, sans calcul mesquin.

C'est peut-être dû à l'éducation, à l'environnement social dans lequel on a vécu sa jeunesse, ça vient plus ou moins tôt. C'est sûrement une seconde nature mais au fond qu'importe car une fois qu'on a le virus, c'est dur de s'en débarrasser. Pire, je n'ai pas le désir de guérir :

**JE SUIS INDIGNÉ ET NE ME SOIGNE PAS.**

Pourtant, un jour de découragement profond, j'ai essayé, je me suis dit : « maintenant c'est fini, je rentre chez moi, je me range, me tais et ne me sens plus concerné ! »... Eh bien, croyez-moi cela n'a pas duré car il y a les autres qui viennent vous taquiner avec leurs magouilles, vous écœurer avec leurs affaires et leur fric sales, vous révolter avec leurs mesures de restrictions salariales, leurs entraves aux libertés individuelles et collectives, leurs atteintes aux droits de l'homme et des citoyens ! Et ils restent là, pleins de morgue et de suffisance, le sourire requin aux lèvres, à guetter votre réaction. Si on ne dit rien, rien ne les arrêtera.

**ON N'A PAS LE CHOIX QUAND ON EST RÉVOLTÉ !..**

L'utopie est un des nerfs moteurs du progrès social et de l'histoire.

**JE SUIS UN UTOPISTE ET JE RÊVE.**

Je rêve de vivre dans un pays libre, indépendant, économiquement solide où les richesses produites seraient équitablement redistribuées selon de savantes péréquations en fonction du travail et de l'ingéniosité de chacun. Je rêve d'un monde en paix, dénucléarisé, démilitarisé, sans frontières, sans Quart ni Tiers-Monde régi par un gouvernement démocratique et multicolore élu au suffrage universel à l'échelle planétaire.

Ne me demandez pas comment il faut faire. Je ne sais pas.

Réformer les mentalités ? Peut-être.

Combattre l'individualisme ? Sans doute.

Éveiller les consciences à la nécessité d'un ordre nouveau ?... Sûrement.

Ce ne sera certes pas suffisant mais il faut commencer - ou recommencer - tout de suite.

Il est indispensable aussi de restituer aux hommes de bonne volonté la parole qui leur fut confisquée il y a longtemps. Non seulement redonner le verbe mais également les moyens de l'exercer :

**LA POTION MAGIQUE ET LE MODE D'EMPLOI !...**

Je rêve, mais laissons cependant à notre rêve lointain ses contours flous, ceux qui ont voulu dessiner la Chimère d'un trait trop précis ont dénaturé le projet, figé l'imaginaire, brisé l'élan et les destinées.

**JE SUIS UN UTOPISTE ET NE ME SOIGNE PAS.**

Je rêve d'une culture à la fois humaniste et progressiste, révolutionnaire et romantique, réaliste et poétique, d'une pensée dialectiquement scientifique et philosophique qui se concrétiseraient au quotidien dans un art de vivre tissé du respect des autres et de leur écoute.

L'homme que je vénère est un bon vivant à l'esprit ouvert, caustique, critique et subversif : un homme généreux aimant trop la vie pour permettre aux pisse-froid et aux fascistes de la gâcher.

Être réaliste n'impose nullement de cantonner sa réflexion, son action à la simple élaboration d'un catalogue de promesses et de mesures économiques applicables dès le lendemain des élections.

**JE REFUSE LES FRUSTRATIONS ET CASTRATIONS POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES.**

J'accepte de retrousser les manches si j'ai des compensations financières, intellectuelles, morales. Je veux bien bouffer de la vache enragée et maigre pendant sept années si je suis convaincu que les bovidés seront replets les huit suivantes ! ...

Se serrer la ceinture, OUI, mais tous en même temps !  
**CHICHE ?!?!...**

Les « hommes politiques » ont failli depuis longtemps et personne ne croit plus en leurs capacités ni en leur volonté de changer la vie, de changer le monde.

**TUER LE VEAU D'OR, DANSER SUR SES CENDRES** n'est certes pas chose aisée, mais doit être possible. A nous de nous en convaincre et d'en inventer le rituel, débridons nos imaginations, cultivons notre ambition collective, méfions-nous des délégations de pouvoir et de tous ceux qui prétendent parler en notre nom.

**JE NE SIGNERAI PLUS DE CHÈQUE EN BLANC ! ...**

## L'OMBRE DE LA POÉSIE

Cette ombre que je cherche  
Transperce  
Ma mémoire endormie

Cette ombre que je crains  
En vain  
Berce mes nuits d'oubli

Cette ombre que je porte  
Dans les cohortes  
Regarde mon ennui

Cette ombre que je pense  
Présence  
Au fil de toute une vie



Cette ombre est la présence  
Qui donne un sens  
A ma vie.

### LA POÉSIE

« Résistance »

Photo d'Isabelle Jaulin

## RÉFLÉCHISSONS SUR LE MONDE D'APRÈS

Demain est un jour qui ne vient jamais disait ma mère...  
Et pourtant nous sommes bien obligés d'y songer à demain.

Notre démarche devrait être de vouloir encore mieux pour le futur, mais voilà la signification n'est pas la même pour tous, elle dépend beaucoup de notre situation.

En ce printemps 2020 un coup d'arrêt fut donné, un temps particulier fait de craintes, d'angoisse, d'incompréhension, de remise en questions.

Un temps qui nous a coupés du monde et qui nous a d'une manière ou d'une autre obligés à réfléchir.  
Qui a fait prendre conscience à certains qu'ils ont une famille, des amis, des collègues et que rien n'est jamais acquis.

Mais le monde a continué à vivre sans nous, la nature a repris ses droits, les arbres, les fleurs n'ont jamais été aussi beaux, les animaux sont sortis de leurs tanières pour nous offrir ce que nous n'avions jamais vu : la liberté d'être sans l'homme.

Les eaux ont repris une clarté oubliée, les oiseaux ont chanté à tue-tête même là où on ne les entendait plus, les insectes font la fête dans les jardins.

Alors la question est revenir au monde d'avant, avancer vers le monde d'après ?

Tirons une grande leçon de tout ça la vie continue sans l'intervention de l'homme et elle s'en porte bien, alors réfléchissons à un monde plus équilibré gardons du passé ce qu'il est bon de garder et ajoutons y ce que notre époque a de meilleur.

Par exemple, rappelons-nous que par le passé prendre une photo avait un sens le souvenir qu'elle laisse, elle était précieuse...

Dans ce monde de demain utilisons nos appareils sophistiqués pour des clichés d'intérêt et non pour marteler son égo !

Je ne dis pas qu'il faille revenir totalement en arrière mais aménager ce que nous avons acquis.

Manger moins mais mieux, consommer mais pas à outrance, réparer ce qui peut l'être, faire durer, reconquérir le goût du travail bien fait et la satisfaction qui s'ensuit.

Se servir des machines pour soulager le travail, faciliter l'apprentissage, développer nos loisirs.

Avant tout en faire nos amies et non nos ennemies.

Le télétravail a trouvé sa place pendant la crise, qu'il perdure !

Moins de temps dans les transports égale moins de stress, plus de moments pour sa famille, ses loisirs et moins de pollution.

Laissons aussi à ceux qui veulent travailler plus la possibilité de le faire mais qu'ils soient mieux rémunérés. Celui qui décide de travailler moins, si c'est son choix touchera un salaire en conséquence.

Pour certains c'est une possibilité de développer autre chose en parallèle et de trouver un véritable équilibre de vie.

L'école en visioconférence s'est vue d'un seul coup mise en place, gardons cette idée surtout pour les groupes de jeunes plus âgés, lycées, universités, aménageons le temps pour offrir aussi du présentiel mais dans des salles, des amphis moins bondés.

Pour les plus jeunes revenons aux fondamentaux pour des bases solides et ajoutons-y une éducation efficace au numérique pour que chaque enfant ait accès à l'informatique.

Offrons la possibilité aux familles les plus démunies d'avoir un ordinateur, prêt, crédit, les dons sont nombreux des grosses entreprises qui changent souvent le parc informatique.

Laissons du temps aux enfants pour découvrir la culture, l'art, des loisirs qui les aident à se développer, à se faire confiance, à avancer.

Appliquons le « une tête bien faite » plutôt « qu'une tête bien pleine ». Ne les jetons pas dans une compétition de la performance qui est celle des adultes. Laissons-leur du temps pour ne rien faire c'est aussi se construire.

Arrêtons de leur faire croire que les diplômes leur donneront le bonheur à coup sûr et que sinon il n'est pas d'avenir possible.

Demain respectons les animaux et arrêtons toute forme de cruauté sous prétexte que nous sommes une race dite supérieure et qu'ils ne peuvent que se soumettre à l'homme.

Soyons responsables auprès d'eux et ne les considérons plus comme des objets.

Pour eux et pour nous profitons de la nature, de ce qu'elle offre mais avec respect, respect encore plus grand qu'elle ne nous appartient pas.

Il y aurait tant à dire pour demain et rien d'impossible, juste du bon sens et un réaménagement en utilisant la technique à notre disposition.

J'ai cependant une perspective qui me tient à coeur, rendons à l'humain l'autonomie dans ses pensées et ses actions.

J'ai vu des choses qui m'ont interpellée :

- Coach pour femmes enceintes : préparer la venue du bébé apprendre à acheter la layette, le lit, la couleur de la peinture de la chambre...
- Coach pour apprendre à approcher le sexe opposé.
- Coach pour s'habiller, certains paient des sommes énormes pour qu'on les aide à choisir un vêtement.

Bref ! Un coach pour tout la cuisine, la déco, le travail, la santé, le sport... Les médias coachent la pensée et la manipulent, nous faisant croire que nous sommes spécialistes en tout.

Certains en viennent à penser qu'ils peuvent tout contrôler, tout maîtriser mais jusqu'à quand ?

Les réseaux sociaux qui, bien utilisés sont de véritables atouts distillent des choses horribles sous couvert de l'anonymat, chacun y va de son avis pertinent ou pas mais comme si tout le monde avait la science infuse, les faux débats pullulent. Utilisons les réseaux sociaux comme de magnifiques opportunités de liens et de découvertes et non pas comme quelque chose de pervers.

Alors l'humain n'est-il plus capable de réfléchir, d'agir seul simplement comme il l'a toujours fait, n'est-il plus capable d'accepter de se tromper et de dire « je ne peux m'en prendre qu'à moi-même », se remettre en question sans penser que la faute vient toujours d'ailleurs ?

Est-il encore capable de dire « je ne sais pas » !

D'autres en ont fait leur spécialité, j'écoute ce qu'ils ont à dire, ensuite je me renseigne et je me fais mon opinion ?

Demain pour moi c'est d'abord la remise en question de chacun et j'ai confiance en la jeune génération qui veut vivre autre chose, autrement...

Furuike ya  
Kawazu tobikuma  
Mizu no oto

Vieille mare  
Une grenouille plonge  
Le bruit de l'eau

Voici le haïku le plus célèbre au monde. Il est de Bashô. Vous avez là une des versions en français... Il y en a bien d'autres.

Le haïku est une forme courte inspirée de la poésie japonaise.

Il s'écrit sur trois lignes horizontales en Occident, sur une ligne verticale au Japon et respecte un rythme de 5 syllabes (court)/ 7 syllabes (long)/ 5 syllabes (court) à l'origine.

Ce petit poème fait appel aux sensations plus qu'aux sentiments. Il décrit, en des termes simples, concrets, un instant, une expérience vécue. Il suggère... Il n'explique pas. C'est en cela qu'il diffère de la poésie au sens classique du terme et qu'il fonde sa propre originalité.

Et c'est ce que nous nous proposons de vous faire découvrir.

### APERÇU HISTORIQUE

Dans le Japon ancien, les événements historiques ne sont pas classés comme chez nous en siècles mais en ères.

1) En ce qui concerne le haïku, on en trouve les premières traces **dans l'ère Hêian** (794 - 1185)

Cette époque se caractérise par une civilisation très raffinée. Á Kyoto, la capitale, la bonne société se livre à des jeux littéraires extrêmement sophistiqués et composent des rengas, sorte de poèmes collectifs en chaîne, alternant tercets et distiques.

Ce sont les trois lignes de la première section qui donnent le ton et donc qui demandent un soin particulier. Et on a ainsi fini par distinguer ce tercet (hokku)... qui deviendra le haïku.

Á noter qu'à la même époque, en Chine et dans d'autres pays d'Asie, on se livre à ce genre de composition.

## 2) Suit une période troublée (1185 - 1603)

C'est le temps des samourais, des shoguns, des guerres perpétuelles qui instaurent une instabilité peu propice à la poésie. On retrouve quand même trace du hokku (dit aussi haïkai) devenu petit poème léger... voire grossier. On peut citer en exemple un auteur : Moritake

## 3) Puis vient la nouvelle ère de l'Edo (1600 -1868)

La paix revenue, la vie culturelle reprend. Le haïkaï va connaître un développement formidable sous l'impulsion de Maîtres du Haïku tels que : Bashô (1644 - 1694), Buson (1716 - 1783), Issa (1763 - 1827). Chacun d'eux va marquer le haïkaï d'un sceau particulier.

Il serait inconcevable de ne pas s'attarder plus longuement sur l'incomparable Bashô : il se consacre à l'enseignement du haïku et se déplace d'ermitage en ermitage. D'ailleurs son surnom de Bashô qui signifie bananier vient d'un bananier offert par ses élèves. Et avec lui, le haïku sort des salons pour prendre un chemin de sagesse, de spiritualité. Bashô prône le dépouillement, l'unité avec le cosmos, tout en s'exprimant avec des mots de tous les jours.

## SÉLECTION DE HAÏKUS JAPONAIS TRADITIONNELS

Nuit d'automne  
Le trou de ma porte en papier  
Fait un bruit de flûte  
(Issa)

Je pousse en marchant  
Le bleu des montagnes  
Toujours plus loin  
(Santoka)

Hortensias  
Elle a choisi le bleu  
La pluie d'automne  
(Shiki)

Pivoine qui se fane  
L'un sur l'autre se déposent  
Deux trois pétales  
(Buson)

La feuille d'érable  
On en voit l'envers, l'endroit  
Tandis qu'elle tombe  
(Ryokan)

L'eau les dessine  
Puis l'eau les efface  
Les iris  
(Chiyo-Ni)

Bien sûr les grands maîtres sont abondamment cités dans des recueils... ou sur le net. Continuons donc notre promenade à travers l'histoire du haïku.

#### 4) **Le haïku contemporain**

Au 20<sup>e</sup> siècle, le haïku connaît un renouveau dû à l'ouverture du Japon sur le monde occidental. Masaoka Shiki (1867 - 1902) fait évoluer le haïkaï vers un esprit plus moderne. C'est lui qui lui donne le nom de haïku.

D'autres poètes viendront, comme Kyoshi, Hosai, Santoka... perpétuant la tradition du haïku dans toutes les classes de la société japonaise. Le haïku se démocratise en quelque sorte et aujourd'hui encore suscite l'engouement des Japonais.

Il est à noter que si les haïjins japonais (avant le XX<sup>e</sup> siècle) se sont souvent inspirés de la nature et des émerveillements qu'elle procure, ils n'en négligent pas pour autant ces événements marquant l'âme et la chair de tout un peuple : Hiroshima, Nagasaki. Les horreurs ressenties sont présentes dans les haïkus.

## Conclusion provisoire

Cela dit, le haïku est une expression poétique à part entière, qu'il soit reflet d'un monde japonais aujourd'hui disparu, qu'il s'inspire de notre quotidien, ici et maintenant, qu'il vienne d'autres saisons, d'autres cultures. À ce titre, le haïku doit beaucoup à l'intériorité du poète, à son implication intime au monde.

Pour certains, le haïku est bien davantage qu'une composition écrite : il est sagesse, ou en tout cas, recherche de sagesse. Et aujourd'hui, où le monde semble friand d'ouvrages sur le bien-être, la sérénité, la résilience, on voit fleurir le haïku comme jalonnement de nos instants. Ainsi, Pascale Senk a écrit ces ouvrages de divulgation : *L'effet haïku*, *Mon année haïku...*

On peut penser ce qu'on veut de ce genre très « tendance » et lui préférer des recherches plus intérieures en suivant Bashô qui a introduit dans ses poèmes le zen ou d'autres haïjins qui mènent un travail sur le sens à donner aux haïkus... comme Marcel Peltier qui privilégie une quête vers le silence et ouvre des chemins vers le minimalisme (écrire avec le moins de mots possibles), etc. Là aussi, on peut disposer de moult réflexions sur le haïku, sur internet, dans les ouvrages publiés.

J'ai relevé cette pensée de Jean Antonini (un des responsables de la revue GONG, Association Francophone de Haïku)

« Le haïku est une forme poétique essentielle-existentielle car il exprime notre façon d'être au monde à travers corps/sens et âme/esprit joints. »

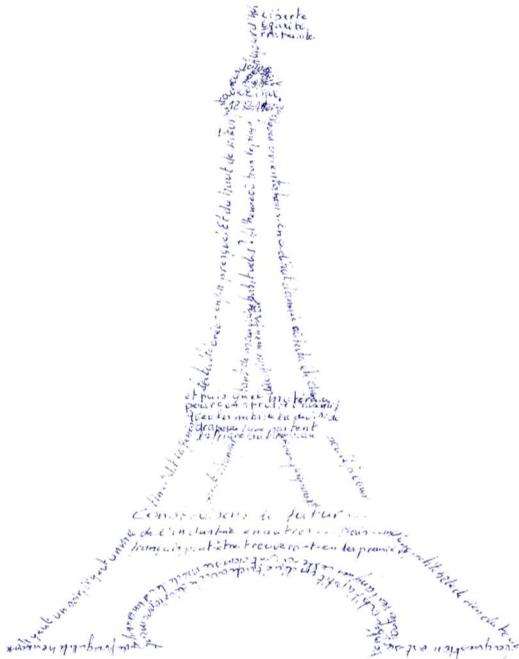


## CONSTRUISONS LE FUTUR...

”Il y eut un soir, il y eut un matin...”dit la Genèse, et tout a été créé – enfin presque ! Et du haut de sa tour, Gustave Eiffel – 1832-1923 - nous donnerait aujourd’hui quelques orientations.

En ce début d’année où tout a été chamboulé, à cause d’une petite bête de rien du tout, la question est sur toutes les langues. Celle-ci voit dans notre mode de vie un exemple de frugalité heureuse tombée petit à petit en désuétude avec le développement de l’industrie entre autres.

Mais comment changer tant de mauvaises habitudes ? A l’heure où tous les pays planchent vers un déconfinement sûr, et puis quel matériau pour construire l’avenir ? Avec les mots de la devise Liberté, Egalité, Fraternité que portent l’effigie du drapeau français, peut être trouvera-t-on les premières pierres de construction...



PARDON À NOS PARENTS,  
PARDON À NOS ENFANTS !

Vous nous avez confié  
Notre planète Terre  
Et qu'en avons-nous fait ?  
Nos immenses forêts s'étendaient sur le monde,  
Nous les avons rasées, détruisant des hectares  
Un peu plus chaque année !  
Et nous avons tué de nombreux animaux, de nombreux végétaux  
Transformant peu à peu la Terre en un désert.

*« La mer, dansant le long des golfes clairs,  
La mer toujours recommencée »,*  
Qu'en avons-nous fait ?  
Fils ingrats, nous l'avons vidée  
De toutes ses richesses,  
Et nous avons massacré  
Des thons et des baleines,  
Nous avons brisé ses coraux,  
Nous la polluons sans cesse avec nos marées noires.  
Sommes-nous inconscients ou simplement vénaux ?

Nous accélérons, cupides, la fonte des glaciers ;  
Nous allons abolir la Banquise polaire  
Par notre faute bientôt l'eau viendra à manquer,  
Nos enfants en pâtiront.

Vous nous avez inculqué  
L'amour de notre prochain  
Le respect de la vie,  
La foi d'un Idéal  
Avons-nous donc tout oublié ?

Notre belle planète martyrisée, violée, défigurée,  
Allons-nous la léguer ainsi à nos enfants ?

Juliane Roussel

---

Par Christian Blanchard

Art de vivre

### DANS MON FAUTEUIL

Je roule, je roule sans essence,  
En silence,  
Dans le bon sens,  
Sans contredanse...  
Avec innocence.  
Mais comme dans l'enfance,  
Je suis sans défense,  
Sans arrogance,  
Sans insolence,  
Avec indifférence  
Et nonchalance.

Est-ce cela ma chance ?  
Est-ce cela ma vengeance ?  
Je roule, je roule... sans essence.



Bernadette Gossein

Construisons le futur  
Avec toi,  
Avec le regard vers  
Le plus beau  
Le plus doux  
Le plus fort  
Et le meilleur de Nous Tous  
Pour un merveilleux futur...

Aurélye Perrette

## LOTUS ET CONTREPOINTS

Les temps sont durs Madame,  
le temps tue le temps comme il peut  
que reste-t-il de vos amours  
quand vos pas évitent les regards  
soucieux de l'avenir  
que reste-t-il des joies d'amour  
quand le miroir reflète  
l'ennui jusqu'au bout de vos seins  
que reste-t-il des jours meilleurs  
quand s'éloigne le regard  
de votre nez

buvons, trinquons ;  
les rats du grand naufrage  
buvons trinquons  
à la santé des rescapés

aveugles de nos enfants  
peignez les belles  
de verts baisers  
l'apocalypse des  
vacillants,  
fissurant les nuits  
de pleines lunes

buvons, trinquons  
les rats naufragés  
ériges vos mirlitons  
buvons trinquons  
à la santé des rescapés

Bernadette Colpaert

## BEL ÉDIFICE DU FUTUR

Petit homme en devenir  
Je bâtis avec ferveur,  
Sans droit à l'erreur  
Mon énigmatique futur...

Tâche ardue et audacieuse  
Pour une réalisation prodigieuse,  
Sans calculatrice ni compas  
Juste une mémoire cellulaire  
Pour structurer en solitaire  
Discrètement et sans éclat  
Dans mon îlot sans lumière  
À l'abri de la poussière  
Le plus bel édifice du futur,  
Sublime et délicate architecture  
D'entrelacs aux lignes pures  
Transmission d'un savoir ancestral  
Et d'un processus fondamental.



Je suis un embryon minutieux  
Discret mais ambitieux  
Je veux mon futur monumental  
Sentimental et original  
Me construire est insuffisant  
Je dois concevoir en projetant  
L'ontogénèse parfaite de l'homme  
Embryon, foetus, l'adulte

Jacqueline Lahsen

## JE VEUX RÊVER D'UN MONDE

Je veux rêver d'un monde, qui oublierait la haine  
Je veux rêver d'un monde, l'enfance y sera reine  
Et les princes et princesses qui formeront ma cour  
S'appelleront « *tendresse* », « *tolérance* » ou « *amour* » !

Je veux rêver d'un monde, aux couleurs arc-en-ciel  
Je veux rêver d'un monde, aux drapeaux fraternels  
Les cœurs se confondront à l'éclat d'un cristal  
Pour que la tolérance, dans tous les cœurs s'installe

Je veux rêver d'un monde, sans colère et sans peur  
Je veux rêver d'un monde, où s'uniront les cœurs  
Et où tous les palais auront même armoiries  
Symboles de la *paix*, dans n'importe quel pays.

Je veux rêver d'un monde, qui sera sans frontière  
Je veux rêver d'un monde, où nous serons tous frères  
Et l'enfant qui naîtra, sera là par l'amour  
De deux cœurs pleins d'espoir qui l'aimeront toujours....

Je veux rêver d'un monde  
Où les princes et princesses  
Seront enfants du monde  
Pour unique richesse !

Et toi, et Toi, dis-moi  
Quel est ton rêve à toi ?

UN JOUR UNE HISTOIRE  
« LA PAIX »

Elle se cache bouleversée et tremblante  
Un peu timide elle se pose avec discrétion,  
Sauvage et pure, presque insolente  
Bien seule sur une partition.

Elle conspire derrière les murs  
Souvent autoritaire elle inquiète et se déchire.  
Parfois avec un drôle d'air une drôle d'allure,  
Elle s'absente et ne fait plus rire.

Conspiratrice, enrouée, elle agace  
Elle se déforme, se dessine et se déguise  
L'entendre sans laisser de trace  
Ne plus crier pour la comprendre.

Éraillée et plaintive ou belle comme une rose  
Les hommes la courtisent pour une simple raison  
Elle s'étrangle pour dire quelque chose  
Parfois elle vibre et hausse le ton.

Elle nous énerve, élégante émotion  
Pudique et sensuelle elle épie sans bruit,  
Une rime très discrète chaque jour une passion  
Toujours sans nous, la paix se fait,  
Notre liberté et la paix surgit.

Alain Tardiveau

## C'EST UN CONTE DE FEE

Quel beau voyage avons-nous fait !  
Dommage pour les pièges et les guerres,  
C'était merveilleux, en effet.  
Les couleurs, le vent qui n'avait de frontière.

Un jour la paix reviendra dans les coeurs,  
Les hommes n'auront plus peur,  
Ne se méfieront plus de tous leurs congénères,  
Comme ce fut déjà, depuis des millénaires.

Nous sommes nostalgiques d'un Eden sublimé,  
Mais nous dûmes survivre, égarés sur la terre,  
Avec un don terrible c'est celui d'être nés  
Ebahis de beautés, de ténèbres et lumières.

Nous avons découvert ce qui fut cet amour  
Ce soutien des familles, des amis et des frères  
En croyant que la vie pour nous durait toujours,  
Mais la mort prit en traître de nombreuses manières.

Un jour la paix, reviendra dans les coeurs.  
Nous étions les passants, accueillis d'une planète,  
Invités honorés, avec des fruits des fleurs,  
Nous l'avons piétinée en faisant grande fête.

Le désastre est présent, et comme de vieux habits  
Les forêts sont lambeaux, les rivières s'assèchent  
Pardon pour le guépard, l'éléphant, wallabies  
Les plantes médecines, le dauphin que l'on pêche.

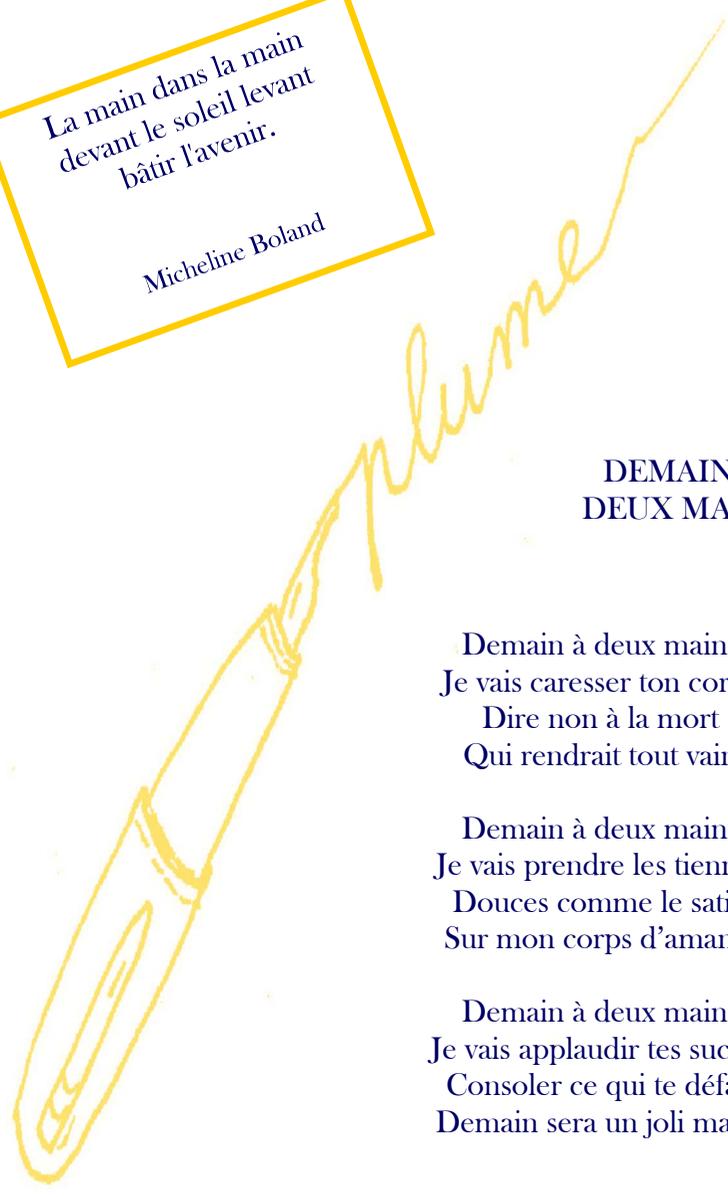
D'une manne généreuse nous avons profité  
Tout ce qui faisait envie, sans vergogne pillé.

La sagesse saura réparer les dommages  
Un jour la paix viendra, et pour l'éternité  
Nos enfants, feront de splendides voyages  
Ils dénoueront les liens qui menottent nos rires  
Trouveront la clef d'or d'une joie sans maudire.



La main dans la main  
devant le soleil levant  
bâtit l'avenir.

Micheline Boland



## DEMAIN À DEUX MAINS

Demain à deux mains  
Je vais caresser ton corps  
Dire non à la mort  
Qui rendrait tout vain

Demain à deux mains  
Je vais prendre les tiennes  
Douces comme le satin  
Sur mon corps d'amante

Demain à deux mains  
Je vais applaudir tes succès  
Consoler ce qui te défait  
Demain sera un joli matin

Texte de Laura Vanel Coytte  
Dessin de Bernadette Gossein

On lui avait mille fois répété :

« Les murailles finissent par crouler ;

Les chaînes, par tomber

Et les soleils, par émerger. »

Il attendit jusqu'à sa mort

Tandis qu'on lui disait encor :

« Ne craignez rien pour votre corps usé.

Lumineuse, l'âme va se lever.

Le tout, c'est d'y croire... et vous y croyez. »

Maurice Carême  
De feu et de cendre  
© Fondation Maurice Carême

## DES ARBRES ET DES HOMMES

Les hommes sont tombés,  
Les feuilles aussi,  
Les branches sont coupées,  
L'armée fauchée,  
Les bois gravés par le couteau,  
Les combattants décapités, couchés dans leur ultime sommeil.

Feuillus dépouillés,  
Vous vivez longtemps et mourez naturellement  
Si le bûcheron, la foudre et la tempête vous épargnent.

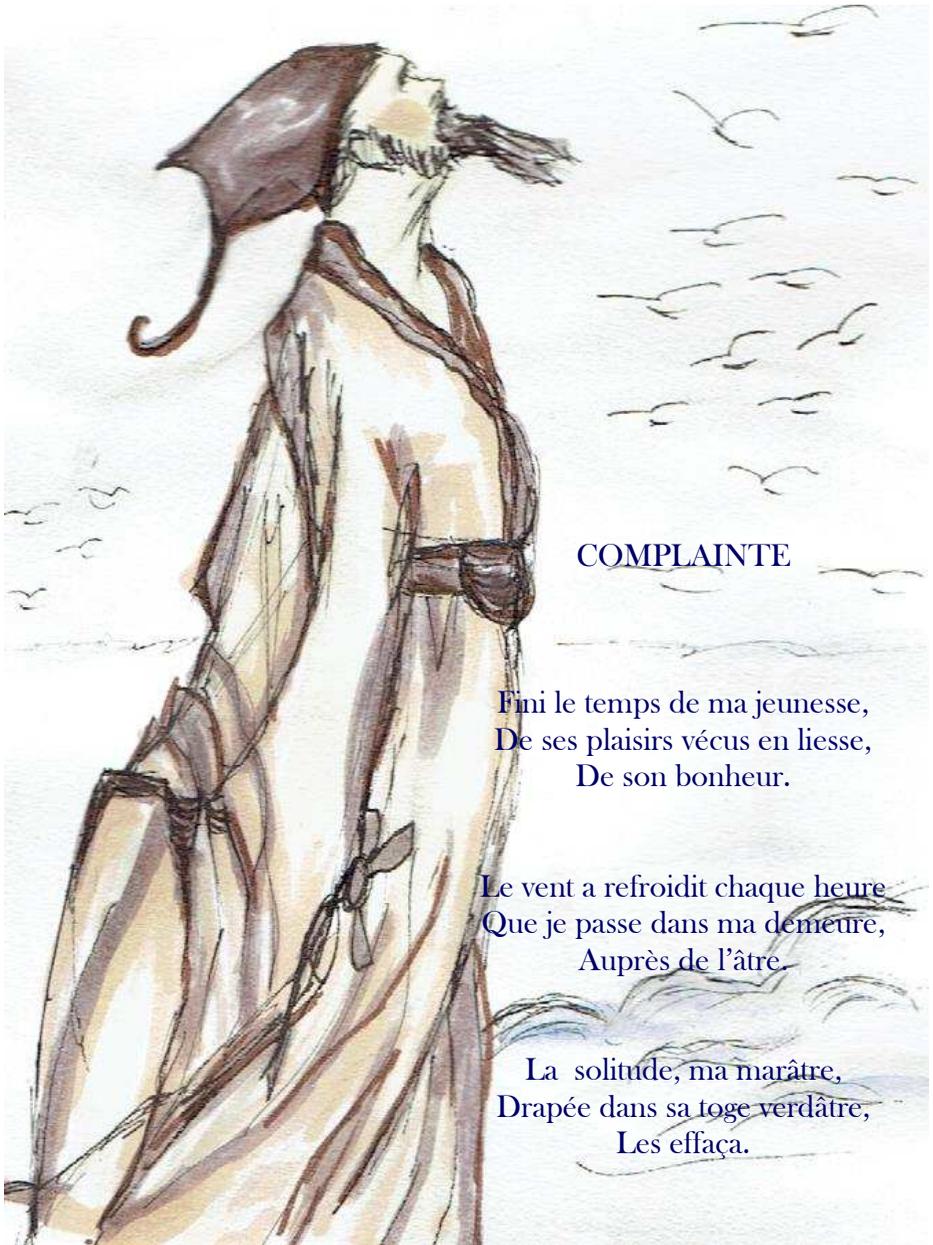
Les guerriers succombent vite,  
Brève existence, fin violente  
Avant le repos sous les dalles de granit  
Dominées par les grandes croix de fer en hiver.

L'été reviendra, la forêt reverdira ;  
Des humains se promèneront au cimetière  
Dans un monde en paix  
Sans oublier les anciennes tragédies recouvertes de silence et de terre.

Marie-Noëlle Hôpital

Seule dans la nuit  
faire naître ses projets  
au fil des secondes.

Micheline Boland



## COMPLAINTE

Fini le temps de ma jeunesse,  
De ses plaisirs vécus en liesse,  
De son bonheur.

Le vent a refroidit chaque heure  
Que je passe dans ma demeure,  
Auprès de l'âtre.

La solitude, ma marâtre,  
Drapée dans sa toge verdâtre,  
Les effaçà.

Texte de Marie-Agnès Brossard  
Dessin de DèsLou

## CONSTRUISONS LE FUTUR...

Après la pandémie une ombre nostalgique  
Se dessine alentour rappelant le passé.  
Soulevant dans le soir une peine identique  
Qui lentement efface un destin dépassé.

Au secret des maisons, bien loin des infortunes,  
Le déconfinement laisse un monde incertain.  
Oublions le fantôme, inutiles rancunes  
Les moments traversés d'un tragique destin.

Notre univers est là, au banc de nos chroniques  
Rappelant à jamais, la terre avec raison  
Ne peut fonctionner d'éclairs électroniques  
Détruisant l'aventure et vidant l'horizon.

Il est venu le temps de reconstruire un monde  
De liberté durable avec un brin d'amour.  
Un rêve d'avenir que le ciel surabonde  
Jardin de paradis au gracieux contour.

Demain nous guidera, sur les pas de l'enfance  
Vers des chemins ombreux dessinant les saisons  
Et remplissant nos cœurs du merveilleux silence  
Que seul viendra troubler l'air d'une chanson.

L'aurore en ce beau jour s'habille d'un frisson  
Que la vie en secret, rêve d'insouciance  
Dans l'érable enchanté on entend le pinson  
L'avenir se dénoue emportant l'espérance.

Cécile Meyer-Gavillet

## DÉLIVRANCE

Je désire oublier tous mes rêves brisés  
Et ne penser qu'au bonheur  
Que je puis espérer.

Le passé s'efface dans la brume,  
Dans le noir profond de l'avant,  
Haines, chagrins,  
Remords et regrets s'estompent  
Tels des nuages qui passent...

J'éclabousse de larmes mes vieux tourments  
Sans même les sécher,  
J'avance droit devant moi  
Sans me retourner.

Je me sens futur,  
J'accouche, enfin, de ma rancune !  
Coule, alors, l'espérance sur ma vie  
Comme la pluie tant espérée tombe  
Sur un sol asséché !

Je me sens bienvenue  
À l'apaisement, aux pensées positives  
Et poétiques.

Demain, un autre ciel,  
Un autre horizon, à contempler  
Par la lucarne entr'ouverte.

Je laisse glisser, avec légèreté, quelques  
Poussières d'étoiles sur mes paupières  
Et... Je m'endors  
Reine de mon existence,  
Suis en paix.

## UN PEU LE CAS DE TOUS...

Nous habillons de sûr  
Tout notre hypothétique  
Dans un rêve d'azur  
-Qui n'est qu'un cosmétique-...

Histoire de rêver  
A des demains qui chantent  
Le soleil ravivé  
Sourit l'humeur plaisante...

Histoire de penser  
Que cette sombre passe  
Saura nous délaisser  
En ignorant la casse...

Histoire d'oublier  
Le réel sa souffrance  
Qui sans le supplier  
Fait preuve d'ingérence...

Nous voulons un futur  
Qui soit une caresse  
Qui dans un regard pur  
Chasse toute détresse...

Didier Colpin

## ETERNEL RETOUR

Le soleil croissant s'invite  
Dans le jardin délaissé.  
Terre du silence.  
Elle se souvient des étreintes  
Fleuries aux couleurs d'antan.  
Sa plume encrée de ses sens  
Eveille les signes originels,  
Germes de pensées douces.  
Baignée de lumière,  
Elle convie les chasseurs de pollen  
Guidés par l'oiselle  
À semer leurs graines d'or  
Sur les vocables maculés  
De notre sphère.  
Que se régénère la loi immuable  
De l'éternel retour à la vie,  
De l'invisible fil reliant le vivant  
À la source libre des vents solaires.

Nicole Portay



Peinture de Fanny Bourgeois  
Artiste peignant de la bouche et des pieds

## JE SAIS

Je sais le temps qui passe,  
et les idées qui s'égrènent,  
sans fin, ni suite.

Je sais le tohu-bohu de l'esprit,  
la peur de la prochaine minute,  
et la conscience qui se reconforte au bruissement chaud du sang.

Je sais le goût des ans, teints par le miroir,  
le souvenir qui roule, tel un galet sur la grève,  
la veine qui bleuit sous la peau étoilée,  
dont la ride qui rit exagère le trait.

La marque du présent, sur un iris délavé,  
sédimente combien de tempêtes vécues ?

Je sais les jours, comme un battement de tambour,  
au ciel corrompu de mon destin.

Je sais le rythme du coureur,  
marathonien sans chaussure.  
puis le vacarme de la solitude,  
à l'écho d'un cœur stérile et vide.

Naître et mourir,  
le corps brisé par les assauts de la vie.

Conspué par les anges moqueurs.

Je sais...

Mais aurais-je été ?

## AURAI-JE ASSEZ DE TEMPS POUR DIRE DES LOUANGES

Les amandiers en fleurs, en défilé haute couture  
Arboraient au Printemps leur nuptiale parure  
Dans les lumières ineffables du Sud  
Et les asphodèles étoilées leur faisaient un pendant  
Tout un tapis étoilé, sur les talus, dans les champs.  
Les vignes saluaient étendaient leurs bras de danseuses  
Et de mon Pays je suis toujours amoureuse  
Il y règne la beauté il y règne la paix  
L'espace d'un regard empreint de plénitude  
L'aigrette gazette déploie ses ailes blanches  
Et sur le gris du ciel nous apparaît un ange...  
Chacun, là où il vit trouve mille merveilles  
Parce qu'il puise à la source de la Terre bénie  
Toutes contrées sont des livres d'images, un Paradis  
Pour que règne la Paix, la beauté éternelle  
Amis faisons un geste

Je construis mon futur  
Avec moi  
Avec toi avec nous.  
Je le construis doux  
Avec moi  
Avec toi  
Avec nous  
Je le construis vrai  
Avec gratitude  
Avec amour  
Avec toi  
Avec nous...

Je nous le construisons ici et maintenant..  
Je nous aime

Marie Barde

Nadia Esteba de Angeli

Le futur,

C'est Un Edifice artificie  
Artifice l'Edifice  
Le futur,  
C'est une maison  
A bâtir  
A rebâtir  
Le futur  
C'est un message  
Le futur,  
C'est des chemins  
A gravir  
Le futur,  
C'est Un Edifice Artifice  
Artifice l'Edifice

Aurélye Perrette

---

Avenir... avenir... quel est ton destin ?  
vers quels méandres entraînes-tu ma vie ?  
avenir... avenir... tu es là mon sursis !  
ouvert à cet imprévisible demain.

Avenir... avenir... bien incertain !  
vers quel chemin conduis-tu ma vie ?  
qu'importe mon destin, tu es vie  
tant qu'une rose tiendra ma main.

Avenir... avenir... qu'importe le destin  
Vers lequel tu m'emportes demain.  
Aujourd'hui est plénitude enfantée  
En cet amour unique de vie ! Toi !

Yvonne Drevet-Ollier

## HÉRITAGE

Le futur, c'est demain ! Demain c'est l'espérance,  
Demain c'est l'héritage laissé à nos enfants,  
Une planète-bleue en pleine déchéance  
Un climat pollué qui devient étouffant !

Pourront-ils pardonner cet affreux gaspillage  
Et de notre planète la triste destruction,  
De toutes nos forêts l'incroyable pillage ?  
Pour nous, pas d'indulgence ! Il y a des solutions !

Car les jeunes devront réparer nos carences  
Ou c'est l'humanité qui s'autodétruira.  
Mais ils réussiront, faisons-leur confiance  
Notre Terre chérie, préservée, revivra !

Ils devront transformer leur manière de vivre.  
Répudier les préceptes donnés par leurs parents.  
Si cette mutation leur permet de survivre  
C'est qu'ils auront gagné de nombreux adhérents !

Chacun est impuissant mais si tous entrent en danse  
S'il y a des millions, des milliards d'Adhérents  
Tous ces jeunes sauront, faisons-leur confiance,  
Sauver cette planète souillée par leurs parents.

Juliane Roussel

## CIMETIÈRE DE COLLEVILLE

*Ce 7 Juin 2019*

C'était peut-être hier et j'avais dix-sept ans,  
Je m'éveillais heureux sous le ciel de Provence,  
Et pour ce souvenir, de soixante-quinze-ans,  
Il me reste ces morts, au sortir de l'enfance.

Ils étaient tous venus, sans haine de surcroît  
Combien j'ai de regrets, je n'ai pu les entendre.  
Il reste maintenant ce parterre de croix,  
Pour pouvoir les aimer, aussi, pour les comprendre.

De la fleur au fusil qui cache la raison  
Ils n'avaient que l'espoir, j'avais l'insouciance  
D'attendre calmement le temps d'une saison,  
Moi j'étais à couvert, ils n'avaient cette chance.

Ils sont venus de loin, d'un pays d'au-delà,  
Ils ont voulu laver ce qu'était notre outrage,  
Je les ai crus partis, mais ils sont toujours là,  
Ils ont simplement fait un tout petit passage.

*Merci à vous, mes inconnus du 6 juin 1944*

Texte de Guy Planel

Dessin de Jean-Charles Paillet



Malgré la grisaille  
dans l'arôme de jasmin  
l'espoir de beaux jours.

L'abeille musarde  
de massif en plate-bande  
un heureux pressage.

Micheline Boland



Jean-Charles Paillet

## RÊVE AUJOURD'HUI... VÉRITÉ DEMAIN

Je l'ai pris dans mes bras, volant sa vérité.  
Donne ta force, apprends-moi ton monde  
Tout l'amour de ton cœur, la paix qui t'inonde  
La chaleur du regard, l'oubli des chants guerriers.

Respectueusement la colombe fière  
En joyeux tumultes priera tes branches  
Joie d'enfance renaîtra, lieu des feuilles blanches  
Bel Arbre soit le lien entre ciel et terre...

La foi en l'avenir lance ton message  
Offre ta patience, rends-nous plus sages  
Et sur l'immensité sème ta pureté.

Ce monde compassion où tout sera uni  
Dans le même rire... Belle fraternité  
Chantant sur les sentiers, la paix est notre amie.

Martine Goblet



Anick Gautheron - L'étang

## LE PEUPLIER QUI DANSE

Ce peuplier qui danse  
et boit l'espace dans le vent.

Ce peuplier si dense  
dont les frissons s'élancent  
par les milliers de pas  
de ses feuilles en transe  
élève son corps dru  
célèbre le verbe lever  
jusqu'aux limites de l'envol

mais moi qui vois et sens ce peuplier  
ainsi qu'un astre brille  
en d'innombrables flammes  
je sais qu'au travers de l'image  
illusoire et visible  
son corps s'est envolé  
hors des contraintes de la terre  
monte au solstice d'un rire  
dont chaque éclat scintille  
et laisse résonner l'amour.

Je vois dans cet arbre la flèche  
de cathédrale verte  
fuser pour traverser les nues  
et dire aux courants qui l'emportent :  
vivre est jaillir d'aimer  
jusqu' à déraciner son être  
et renaître en brasier  
du grand souffle de vie



François Fournet

## PRINTEMPS DE FRANCE

Quel sera ce Printemps nouveau  
Au ciel chargé de lourds nuages ?  
Que réserve son écheveau :  
Jours clairs d'espoir ou temps d'outrages ?

Des tempêtes de passions,  
En un reflux contradictoire,  
Vont-ils briser des Nations  
Et changer le cours de l'Histoire ?

Au loin, partout, cercle infernal,  
Entendrons-nous gronder les guerres ?  
Et au nom de quel idéal  
Faudra-t-il voir pleurer des mères ?

*Dans la nature, le printemps,  
Sur le doux sol de notre France,  
En mille bourgeons palpitants,  
Fait éclater son espérance !*

*Feuillure tendre aux fraîches fleurs,  
Entre éclaircie et giboulée,  
Lancent la foi de leurs couleurs  
Dans un sourire, à la volée !*

*Viendront les ardeurs du soleil,  
Un orage et ses violences,  
La brume au temps du faux sommeil,  
Gel, bise et autres turbulences...*

La Nature immuablement  
Prépare une nouvelle ronde,  
En attendant l'avènement  
D'UN PRINTEMPS DE PAIX SUR LE MONDE...

Liliane Codant

## RESPIREZ L'AIR DU LARGE, LE BONHEUR EST LÀ !

Regardez, admirez, le bonheur est là !

Ouvrez vos yeux curieux  
sur les paysages ordinaires  
de notre belle terre,  
et sans plus, soyez heureux.

Voyez toutes ses beautés, le bonheur est là !

Laissez-vous émouvoir  
par ses océans de verdure,  
de vallons et ramures ;  
Notre avenir, notre espoir.

Respirez, humez, le bonheur est là !

Laissez-vous envahir  
par ses forêts d'écume légère,  
ses infinités bleues mystère.  
Notre espoir, notre avenir.

Enivrez-vous sans modération, le bonheur est là !

Dégustez tendrement  
images et parfums  
couleurs et refrains.  
Partagez abondamment... Le bonheur est là !

Ne cherchons pas trop loin ce qui nous crève les yeux  
Essayons simplement, ensemble, de vivre heureux !

Anick Gautheron

## DE LA REVOLTE A LA PAIX

La révolte monte  
Dans les coeurs survoltés.  
Les âmes tourmentées  
Appellent à la rébellion.  
De partout, des voix s'élèvent.  
Pour condamner... les compromis  
De pouvoirs abrupts,  
Au cœur de pierre.  
Des élans de la jeunesse,  
De plus en plus forts,  
  
Conquièrent les hommes qui s'avancent  
Et les foules... libérées.  
Un jour... lorsque se seront écroulées  
Les valeurs d'un passé révolu,  
Enfin, des ténèbres jailliront  
Les flammes vives... du renouveau.  
Sur ces pousses printanières  
D'un avenir aux clartés naturelles,  
Fleuriront de toutes parts  
  
Des forces vives... des sourires rayonnants.

Serge Lapisse

Une coccinelle  
sur ma grille de loto  
de nouveaux desseins.

Micheline Boland

## LONGTEMPS APRÈS NAGASAKI

L'homme enfin s'est détruit, la nature respire,  
Il lui faudra mille ans pour renaître à nouveau  
Voir peut-être la mer reprendre son niveau,  
L'espèce végétale a pu craindre le pire.

Plus aucun des "LOBBYS" n'impose son empire  
Finis murs en béton, espoir d'un renouveau,  
Car pour bâtir ces tours ne reste aucun cerveau,  
Par-là l'herbe des près, en repoussant soupire

D'autres formes plus tard seront du lendemain,  
Les arbres ont pu pousser, les insectes revivre,  
Quelques êtres vivants vont se lever demain.

Dieu va croire à nouveau qu'il n'a plus rien à taire,  
Tant d'êtres inconnus ont partout dû survivre  
Cet univers futur restera son mystère.

Guy Planel

---

Inventons la Paix,  
Pour un futur apaisé,  
Sur terre, sérénité ;

Offrons l'Amour,  
Pour un avenir meilleur,  
Sourires aux coeurs ;

Cultivons la Joie,  
Pour des lendemains heureux,  
Regards chaleureux ;

Partageons la Lumière,  
Pour des jours en poésie,  
Splendeurs et magie.

Florence Lachal

POUR « UN JOUR LA PAIX »

Dans les villes inhumaines  
à quoi bon hâter le pas en chemin  
parmi les creux les bosses  
tous ces cris malveillants ?  
Partout l'espace est pollué  
d'affolements et de vertiges

L'issue pour conquérir la paix  
est de se retrancher en soi  
comme dans une place forte

Puis d'ouvrir une brèche  
dans l'adversité et les vents contraires  
afin de gagner les herbes hautes  
la courbe des eaux claires  
l'étendue d'un ciel étoilé

Jean-Charles Paillet

Dehors les intrus  
Laissez-passer pour la paix  
Entrez mes amis

Bernadette Schneider

## MAXIMILIEN ET LA PAIX

Après la guerre, les peuples découvrent la paix et son maintien est devenu l'objectif de tous.

À la fin des hostilités, on fait la fête, partout dans les rues, sur les places, dans les maisons. Sous le soleil et même sous le vent ou la pluie. Des plus jeunes aux plus âgés, des plus riches aux plus pauvres, qui n'en voudrait de la paix ? Tous souhaitent l'honorer d'une façon ou d'une autre. Ne faut-il pas pour la conserver, la chouchouter, la flatter, la caresser, la cajoler et surtout s'y baigner ? On la désire au quotidien et dans les premiers temps, elle se manifeste spontanément en musique, en danse, en chant, en poésie, en paroles, en couleurs, en dessins...

Cela semble facile. Dans un élan généreux, beaucoup se disent prêts à la nourrir quoiqu'il en coûte. On escamote les divergences, on camoufle les failles. D'ailleurs qui voudrait encore des combats et de leurs boucheries ?

Les premiers temps, chacun redécouvre le charme des sifflements et gazouillis d'oiseaux, la beauté des fleurs sauvages, la saveur de légumes et de mets quasiment délaissés, le plaisir de sortir très tôt le matin et de rentrer très tard le soir, d'agir sans méfiance, de se balader selon ses envies, de bavarder avec n'importe qui sans être soupçonné de conspirer. La violence est au placard. Peu à peu l'abondance revient. La joie de vivre est là. On aspire à aimer et être aimé. On a envie d'apprendre et de travailler quand et comme on le souhaite. Le respect de la vie est omniprésent. Les chorales et les clubs de culture physique connaissent particulièrement un franc succès.

Chacun constate que ce n'est pas un rêve, mais une réalité : il n'y a plus de bombardements, de couvre-feux, de délations. L'envahisseur est parti. On vit là où bientôt couleront, semble-t-il, à jamais le miel, le vin et le lait ! La paix a une saveur sucrée presque oubliée. La campagne et les villes sont des témoins de l'amitié et de la fraternité.

Mais bientôt çà et là, s'amorcent des querelles... Au fond des cœurs, éclosent des besoins de vengeance, des rancunes, des rancœurs. Ne faut-il pas punir ceux qui ont collaboré avec l'ennemi ou qui ont profité des circonstances pour exploiter des plus faibles ? Ne faut-il pas châtier sans pitié les coupables ? Toute belle histoire ne se ternit-elle souvent pas à un moment ou à un autre ? Le fantasme commun n'était-il pas trop beau ?

L'après-guerre, Maximilien, dix-neuf ans, la regarde d'un œil critique et se questionne. Il constate que pour certains la vie semble presque aussi difficile que pendant la guerre.

Des gens s'enferment chez eux, hantés par les fantômes de ceux, parents, amis ou relations, qui sont morts sur les champs de bataille. Il existe tant de héros dont l'absence ternit des moments qui pourraient être agréables. Comment retrouver les chemins du bonheur ?

Jean, le vieux voisin de Maximilien, a perdu ses deux fils morts au combat. Jean se confie à Maximilien. Bien sûr, Jean est triste et amer, mais par-dessus tout il a peur que tout recommence un jour. Il frémit, dit-il, quand il voit deux gamins se battre pour un jouet ou quand il entend deux mégères se quereller pour une question de chiens bruyants. Il a interpellé les enfants. "Ce n'est pas moi, c'est lui Monsieur", ont-ils répondu en chœur. Il a interpellé les deux bonnes femmes : "Je ne vais quand même pas me laisser embêter par un cabot...", "Un chien, ça ne se raisonne pas comme un enfant" ont-elles lancé l'une puis l'autre, toutes deux certaines d'avoir raison.

Jean explique à Maximilien que la guerre finalement ça commence probablement le plus souvent, pour un tout petit bout de territoire, pour une idée, pour une question de pollution, pour une fortune ou un trésor et que pour prolonger la paix, agir est indispensable. Provoquer la coopération, écouter l'autre, envisager ensemble des solutions est nécessaire. C'est maintenant, avant que l'oubli ne gagne du terrain, c'est aujourd'hui alors que la guerre a laissé des traces dans les paysages, les corps et les âmes qu'il convient de prendre des initiatives, affirme Jean. Une dispute ne naît-elle pas chaque jour, quelque part, dans une cour de récréation, dans un café ou dans un réfectoire d'usine ? "Tu es jeune Maximilien, fais quelque chose !", se plaît-il à répéter.

Avant la guerre, Maximilien avait découvert le scoutisme. Il y a appris la solidarité, le courage, l'entraide, la bienveillance, la tolérance, la courtoisie, l'esprit critique. Des valeurs sûres qu'il voudrait, à présent, propager et insuffler dans les mentalités pour maintenir la paix.

Quand Jean lui redit une énième fois : "Fais quelque chose", Maximilien effectue un premier pas et renoue avec le scoutisme. Baden-Powell n'avait-il pas écrit : "Le scoutisme des valeurs pour la paix" ?

Du bénévolat à l'état pur pour Maximilien. Au terme des activités, la plupart des enfants qu'il prend en charge seront à la fois plus mûrs, plus débrouillards et plus tolérants. Tout comme Jean, Maximilien sème des grains de paix.

La paix, beaucoup l'honorent d'une façon ou d'une autre. Ne faut-il pas pour l'entretenir, la chouchouter, la flatter, la caresser, la cajoler et surtout s'y baigner ? On la veut au quotidien et elle se manifeste à l'occasion en musique, en danse, en chant, en poésie, en paroles. Au fil du temps, on la néglige. On se dispute sans penser que toute guerre a commencé par un conflit...

C'est pourquoi des personnes, comme Jean et Maximilien, ont pris conscience qu'il était indispensable d'œuvrer utilement et discrètement pour que durent une concorde et une harmonie réussies.

Micheline Boland

---

## NUIT BLANCHE, NUIT NOIRE

Cette nuit-là, nous avons l'œil rivé à la même petite lucarne, l'oreille parfois collée au poste de radio, de surcroît.

Cette nuit-là, la veilleuse télévisuelle est restée allumée jusqu'à l'aube, au creux des logis terriens.

Cette nuit-là, point de dormeurs sur la planète où nous tournons de concert sans perdre l'équilibre.

Cette nuit-là, des millions de paires d'yeux suivaient les ébats des premiers rêveurs à réaliser un miracle, des premiers glaneurs de pierres lunaires.

1969. Le professeur Tournesol fut pris au dépourvu.

Cette nuit-là, notre espèce grimpa au ciel. Devant un immense tapis de prunelles émerveillées, avaient lieu les premiers pas, les premiers sauts, les premiers bonds de l'homme sur la Lune.

A quand l'arrivée sur Mars ? A quand l'exploration d'autres planètes ? L'être humain peut déjà contempler notre globe outremer, au clair de la terre.

Marie-Noëlle Hôpital

## FUTUR À FUTUR, L'HUMAIN CONSTRUIT LA PLANÈTE

*Regarder l'avenir, c'est déjà le changer - Gaston Berger*

Le futur vivait seul ; il habitait un vaste trou noir perdu dans une immense galaxie. Le jour où il dut se déplacer à l'improviste pour se rapprocher de la Terre, ni le Passé ni le Présent, hélas, ne purent le renseigner.

Pour la lucidité qui n'avait pas de frontière, pas de problème : alimentée quotidiennement par la jeune génération, elle engendrait de bonnes actions. La bêtise, le Futur la ficha tout simplement loin de la stratosphère, la laissant se débrouiller toute seule avec ses idées peu constructives ; la bêtise pourrait seule dans un coin de la galaxie. Mais le problème de la tolérance était plus compliqué à résoudre. Les frontières imaginaires avaient bien plus de pouvoirs que le réel sens commun.

Les Terriens ne s'entendaient pas entre eux. Les raisons étaient tellement superficielles et matérielles que le Futur renonça à établir une liste. Dans ce cas, ils pourraient toujours s'entre-dévorer. C'était déjà arrivé, et cela attristait beaucoup le Futur. Un court instant, il fut tenté d'abandonner les habitants de cette petite planète bleue qui se complaisaient dans leurs propres erreurs. Mais il se remémora les efforts d'une minorité pour sauver leur planète. Cela méritait que l'on s'y attarde un peu.

Après tout, si le Futur existait, tout espoir n'était peut-être pas perdu. Rectification, si le Futur existait, toute prise de conscience était bonne à prendre... maintenant !

Keila Sillion

## UN PAS... VERS DEMAIN

Entre toi et moi,  
Le seul obstacle  
N'est-il pas la peur  
De notre différence ?

Entre toi et moi  
Le vrai bonheur  
Ne passe-t-il pas  
Pour le partage de nos richesses ?

Entre toi et moi,  
La passerelle  
N'est-elle pas  
De nous découvrir dans la simplicité ?

Nos deux coeurs battant  
A l'unisson,  
N'entends-tu pas la mélodie  
Qui rend légère notre vie ?

L'homme approche.  
La connaissance  
Il l'a trouvée... s'en imprègne,  
Un instant furtif.

Lorsqu'il pense la posséder,  
Il la perd,  
Par le pouvoir  
Qui s'interpose.

Perte de racines,  
Perte de valeurs,  
Tout simplement,  
Perte d'identité.

La communication nécessaire  
Forge l'équilibre.  
L'incommunication galopante  
Engendre le déséquilibre.

Cri dans la nuit,  
Agonie d'une âme errante,  
Cri dans la tourmente,  
Percée de joie d'un coeur rayonnant.

La connaissance n'est-elle pas  
Le vrai libérateur ?  
La diffuser ne constitue-t-il pas  
La vraie solidarité ?

Ne vois-tu pas à l'horizon  
Des nuits de notre civilisation  
A la dérive  
Une lumière d'espérance ?

Autrefois le poids de la vie  
Faisait courber l'échine, scléroser l'esprit,  
Aujourd'hui l'éveil des consciences  
Donne vie à la vraie connaissance.

Des étoiles brillent,  
Elles te montrent le chemin  
De ce monde où paix et amour  
Cohabitent avec harmonie.

Le saut vers l'inconnu  
N'est-il pas assez riche  
De promesses  
Pour qu'on tente de le réaliser ?

Allons vers cette nouvelle terre  
Où ni esclave, ni maître ne seront !  
Liberté et fraternité éclaireront  
Tous les coeurs... réconciliés.

Serge Lapisse

## MADemoiselle

Elle a combien ?  
Quinze, seize ans ?  
Son corps est habité par l'enfance.  
Pourtant, elle quitte sa maison dans son treillis.  
Emportant la bénédiction de ses parents,  
Pour leur enfant.  
Elle rejoint son grand frère,  
Le combattant.  
Elle soigne des corps ensanglantés  
Et tire parfois à la mitrailleuse.  
Voilà qu'elle a dix-huit ans.  
Ce jour de la grande fête.  
Ce jour d'Indépendance.  
Elle n'est plus enfant,  
N'est pas femme.  
C'est une déesse  
Qui danse dans la capitale,  
Au rythme des chants de klaxons  
Pour célébrer son trophée,  
La Liberté.

Naïma Guermah

### LA PORTE ENTROUVERTE

Comme le papillon  
Sur son chemin de rêves  
Ta mémoire s'envole  
Un peu plus  
Chaque jour

Le doux parfum des fleurs  
N'est plus qu'un souvenir  
Comment apprivoiser  
Les bouquets d'étincelles  
Sous un soleil défunt

Il te faut désormais  
Cueillir en ton jardin  
Les pétales d'espoir  
Et tout réinventer  
Aux portes de demain !

Marie-Christine Guidon

CONSTRUIRE dit l'architecte, FUTUR souffle la flûte

*Comment saluer le FUTUR  
Sans le grimer d'augures gris  
Sans lui dénier sa part d'inconnu  
D'inspéré, de poésie ?*

FUTUR est un fruit dévoré de chiffres et de présages  
Futur insurge-toi, cours à la route, fais-toi des amis  
Futur est entouré d'astrologues  
Médecins de Molière  
Collapsologues aux chapeaux pointus  
Frères en purges et purgatoires.  
Où poser nos coeurs d'enfants  
Sous tant de nuages noirs ?  
Là où nous sommes, à la charnière du présent  
Il n'y a d'autres crainte urgente  
Que de garder cœur et lueur  
Et le pain de l'Auvergnat pour l'étranger qui passe.

**Comment CONSTRUIRE sur du Roc ?  
Mais la rose des Vents  
Mais l'odeur des lys  
Mais le sable des nuits.**

*Si le Seigneur ne CONSTRUIT la maison  
C'est en vain que travaillent les maçons.  
Où est donc le rocher  
Que jadis on appelait Seigneur ?  
Où est le temps des cathédrales  
Où chaque pierre avait des ailes ?  
Dans les rues de la ville  
On ne construit plus guère  
On se rue vers des périphériques et des barres  
Où donc est le compas pour construire l'étoile à cinq branches ?  
Dans les rues de la ville une cathédrale a brûlé.*

Les constructeurs d'hier  
Ont senti remuer leur âme.  
Elle n'était pas morte, juste endormie  
*Talitha koum.*  
Pour Notre Dame future  
On a parié sur cet amour d'une mère  
Cet amour jamais refusé  
Cet amour à la Quasimodo.

**Comment saluer le FUTUR  
Sans le grimer d'augures gris  
Sans lui dénier sa part d'inconnu  
D'inespéré, de poésie ?**

**FUTUR** est un flûtiste  
Le laisserons-nous jouer seul  
Tristement sur le trottoir  
Et tendre sa corbeille aux yeux d'exil et de naufrage ?  
Passerons-nous sans danser ?  
Même si sa chanson est *le contraire de un*  
Même si sa chanson a les noyés au cou,  
Ceux qui ont sombré dans la Méditerranée  
Et dont le seul futur est de devenir du plancton.  
Tandis que les grands de ce monde faisaient COP sur le climat  
Les petits des petits faisaient un petit FLOP dans l'eau.  
*A qui se louer ? Quelle bête faut-il adorer ?  
Dans quel sang marcher ?*  
Au mot **FUTUR** accrochons le mot **JUSTICE**  
Soyons des brûlants et des obstinés  
Ne laissons plus des mers  
Manger des enfants collés à leurs mères.  
**FUTUR** et une flûte  
Ne laissons pas se boucher tous ses trous.

Comment **CONSTRUIRE** sur du Roc ?  
**Mais la rose des Vents**  
*Mais l'odeur des lys*  
**Mais le sable des nuits.**

Nous entendrons *s'élever le chant du navire sauveur*  
Nous construirons sur le roc et la rose  
La vie solide épousera la vie fragile.  
Nous écrirons sur le sable des mots qui n'existent pas  
Des mots incapables d'accusation  
*Des mots qui portent immédiatement secours.*  
Nous construirons la cabane de l'amitié  
Et la tapisserons de fougères  
Nous y inviterons des livres, des fleurs, et des oiseaux.  
Si nous avons mal au monde  
Certains joindront leurs mains  
Par-dessus les nôtres  
D'autres joueront du piano  
D'autres encore feront la vaisselle de nos bols à céréales.  
A nos pieds des enfants sains et saufs joueront.  
Nous parents, debout en haut des arbres, nous les regarderons.

Anne Miguet



Jean-Charles Paillet

LA DERNIERE CLASSE  
(*Terza Rima*)

Sur le parquet plaintif, l'institutrice astique  
Avec l'esprit ailleurs, d'indépendantes mains,  
Son vieux bureau de chêne englué d'encaustique...

Dans la classe déserte, où d'espiègles gamins  
Taquineront sous peu la nouvelle maîtresse,  
Une femme intrépide a peur des lendemains !

Quand la retraite est là, les projets qu'on caresse  
Vont d'abord se peser au poids du souvenir,  
Car le présent hésite entre joie ou détresse.

Celle à qui tant d'enfants devront leur avenir  
Trouve le sien bien sombre, au tableau noir efface  
La date du grand jour, si dure à retenir...

Une autre, à ce bureau, prendra bientôt sa place,  
Instruira chaque élève avec un seul souci :  
Ne jamais lui paraître incompétente, ou lasse...

Puis le temps passera pour la collègue aussi,  
Prise par le métier au point d'oublier l'heure,  
Un foyer conjugal pourtant à sa merci.

- Il faut quitter l'école, y rêver n'est qu'un leurre,  
Un refus d'échéance au chagrin personnel !  
L'ex-enseignante sort, rentre chez elle et pleure

Cette limite d'âge à l'amour « *maternel* ».

## UN TUNNEL À CONSTRUIRE

Au bout du tunnel, un chantier qui gémit  
Là où l'argile et la terre se fissurent.  
Abrutis de bruit où l'ombre se courbe,  
À travers la roche, au fond de l'oubli.

Combats de poussières et de lames d'acier,  
Qui percent la pierre pour aller quelque part.  
Galerie sans frontières où l'homme grandit  
Voussoirs de béton qui s'alignent.

Tout au fond du vide à la lumière des phares,  
Le grondement sourd de l'engin.  
Souterrain obscur, sombre et magique,  
Monstre d'acier qui saigne la glaise.

Clef de voûte, soutenue par l'homme  
Comme une scène où l'ouvrage se façonne.  
Apparaissent la lumière et les clameurs,  
La force des hommes et la sueur.

Molettes qui brisent et blessent la terre  
L'empreinte de vie, une croisade, un futur  
Une passion qui se façonne un univers.  
Instant d'émotion que d'éventrer le mur.

Alain Tardiveau

## ET APRES

Demain  
appartient  
au monde  
à la ronde  
et il suffit  
d'une vie  
pour le voir  
plein d'espoir.  
Les choses changent  
comme des nuages  
qui s'étirent à l'horizon  
pour de bon.  
Il faut croire que le destin  
peut prendre différents chemins  
mais les rêves souvent ont le même sens  
dans une existence.  
En même temps,  
être dans la réalité quand il s'agit des sentiments  
est aussi la clé  
d'un bonheur en totalité.  
Se rendre compte de l'essentiel  
peut mener jusqu'au ciel  
et offrir des paysages  
dignes des plus grands sages.  
L'avenir joue bien  
avec des lendemains  
qui ressemblent à s'y méprendre  
à une vérité et pas des moindres.

Caro. L

## BILAN D'AVENIR

S'il nous fallait compter parmi nos souvenirs  
Sur l'horloge des jours tout au long d'une vie,  
Lorsque pour le bilan, le destin nous convie :  
Combien de grands desseins aux tristes devenir ?

Faisant fi des regrets d'inassouvis désirs,  
Au lieu de laisser place à la mélancolie,  
Chantons plutôt le lis, la rose ou l'ancolie,  
Pour transformer l'angoisse en bouquet de plaisirs.

Tandis qu'un vent stellaire ourlait nos destinées  
Sur le miroir du temps, cœur d'images fanées,  
Un songe d'avenir, au passé s'accrocha.

Le défilé des ans put sublimer sa course  
D'un projet rédempteur dont l'espoir s'ébaucha :  
Retrouver du bonheur l'originelle source...

Liliane Codant

---

Rêver d'un endroit  
comme le jardin d'Eden  
Où vit l'harmonie  
Les enfants partout  
soient traités avec respect  
et bien aimés  
L'égalité  
Homme-femme au même niveau-  
Salaire équitable  
Les aînés soignés  
dans des hôpitaux pour eux  
gériatriques

Liette Croteau

## TOUT A ÉTÉ DIT

Tout a été dit,  
Pour construire ce monde,  
Par ton coeur rêvé... Alors va  
Vers un lendemain merveilleux !

Les bibliothèques sont pleines  
De préceptes merveilleux,  
Les têtes sont remplies  
D'idées de changement.

Le livre de la vie  
Est inscrit dans la nature,  
Le regard de tes amis  
Le mendiant qui te supplie.

Chaque matin,  
Commence la journée  
En chanson... Et  
Avec une idée à mettre en œuvre !

Il ne te reste qu'à accomplir  
Un petit effort :  
Placer jour après jour  
Une pierre à l'édifice de ta création.

Le monde alors,  
Tu le verras sous tes yeux,  
Tous les jours un peu plus tourné  
Vers l'harmonie de tes espérances.

Tout a été dit... mais  
Peu a été fait.  
Alors agis... retrouse tes manches,  
Donne vie à tes idées !

## CONSTRUISONS LE FUTUR

Un jour un philosophe a dit : « *L'avenir ne se prévoit pas, il se construit...* ». C'est une citation qui porte à réflexion.

Je songe... je réfléchis... mais rien ! Je dois avouer que quand on vit plutôt au jour le jour, il est difficile de se projeter dans le futur... encore pire... de le construire !

Qu'est-ce qui nous attend ? Et en cette ère de recyclage, pourrait-on recycler le passé ?

Mais voilà qu'un beau matin, je me suis dit : Vas-y... bouge !

Pense au futur ! Et en même temps, un modèle s'est imposé à moi pour mettre en mots ce vaste sujet... l'acrostiche...

Oui ! **l'acrostiche** !

Mais alors, même si je ne connais rien à la procédure

A bien y penser, c'est un beau projet d'aventure.

Disons que cette utopie demeure toutefois un peu obscure...

Et puisqu'ici, c'est *froidure*, pourquoi ne pas partir sur Mercure ?

Là-bas, d'abord... est-ce qu'on sait s'il existe des créatures...

Et, si oui, qu'est-ce qu'elles portent comme coiffures... chaussures ?

Il faut que j'avoue... c'est un énorme défi, je vous jure !!! Et

Ne me dites pas quoi apporter... je dois deviner.

Entre mille choses, faut-il prendre nourriture... lecture... ?

Mais voilà que je sors à l'extérieur et que vois-je près de ma voiture

Un être bizarre venu de nulle part, avec sur la figure, une éraflure...

Regardant plus bas, je vois sur ses pieds des meurtrissures; et

Dans ses mains, une armure et un contenant de peinture

Oui, cet être est une étrange créature, je vous jure. Et si

Ce n'était qu'une caricature... il m'a aussi lancé des injures... une

Kyrielle de mots insensés d'une drôle de nature dont je n'ai cure !!!

Cette créature venait-elle de Mercure ?... Elle est ensuite repartie comme elle était venue, sans faire de bruit ! S'opposerait-elle à une création du futur différent du sien ? Je n'en sais rien.

**N.B.** : Finalement, comme la température sur Mercure est extrême autant dans les + que dans les - .... (-173 °C la nuit, contre +427 °C le jour !!!) et que la vitesse orbitale moyenne est de 47 367 km/s, ce n'est peut-être pas l'endroit idéal pour construire un futur. Il faudra songer à autre chose... Voilà !

**P.S.** Je dois avouer que j'aurais préféré m'appeler *Lise Roy* !

## LETTRE AU FUTUR...

Cher et bienveillant futur,

Je suis le présent, bâti sur le passé mais incapable de structurer l'avenir... J'esquisse des plans tout en ignorant leur finalisation...

Explique-moi cher futur comment te construire en te donnant la consistance idéale ? N'est-il pas utopique de croire que l'avenir puisse se construire sans semilles soigneusement sélectionnées dans le présent.

Le creuset du temps contient le passé et le présent et il en a toujours été ainsi...

Vois-tu cher futur, je ne conçois pas ton implantation sans cette base... En fait, si l'homme est quelque peu programmé pour le futur, il ignore celui qui sera bâti avec les autres. Le monde évolue, les mentalités changent, tout se construit dans la démesure, la société se robotise, vole vers mars et la lune, mais laisse encore la faim envahir certains espaces et oublie d'oeuvrer pour la paix. Mais est-ce que cette dernière est encore souhaitée ? Dans l'affirmatif, cher futur il serait peut-être judicieux que tu abolisses les armes, es-tu prêt pour ce sacrifice, ce manque à gagner et cette âpreté au gain devenu inné chez tant d'hommes ?

Et dis-moi, dans ta course à la technologie est-ce que tu n'étoufferas pas l'humain ? Ne rêves-tu pas de robotiser l'homme en uniformisant sa vie, son aspect pour anéantir sa personnalité. L'esclavage moderne en somme...

Le monde a besoin de progresser de multiplier les découvertes, dans divers domaines les soins notamment, mais ne devrais-tu pas réfléchir aux conséquences de certaines ?

Bien sûr je t'approuve dans ton désir de changer quelques situations, de développer, mais sainement. Pourrais-tu garder un peu de bon sens et laisser à l'humain des sentiments et un coeur pour construire et gérer l'humanité future. Ne fais pas de nos enfants des proies, ils sont fragiles et malléables. Laisse la passion animer chaque être, préserve en lui l'amour de la vie.

Tu sais en tant que "présent" j'ai pris conscience de mes erreurs et j'ai une part de responsabilité dans les faiblesses actuelles de l'homme, je lui ai donné des outils qu'il ne gère pas toujours à bon escient bien qu'il les maîtrise à la perfection...

J'ai honte de reconnaître que la plupart des enfants sont devenus accros au portable, ordinateur et jeux vidéo ayant omis de leur donner l'occasion d'acquérir certaines valeurs indispensables pour un épanouissement plus sain. Leur esprit en restera atrophié pour la vie.

Si tu pouvais éviter de renouveler mes erreurs, Toi qui vas devoir prendre le relais et modeler avec prudence cet univers en ébullition, il te faudra être attentif dans tes actions et réfléchir aux conséquences d'un faux-pas. Si tu y parviens, tu serais la plus belle réalisation de l'humanité.

Je te demanderai également de construire le futur avec plus de coeur, fais prendre conscience à la société future que l'on peut évoluer et grandir sans la domination de choses inutiles et parfois dégradantes pour l'homme, par contre ils devront apprendre à en préserver d'autres. On ne peut vivre éternellement dans le désordre et la négligence.

Alors aujourd'hui, moi le présent, je m'apprête à te passer les rênes d'un monde en mutation, pas tout à fait préparé à un changement trop radical, avec une multitude de défauts, mais des qualités souvent insoupçonnées. Sois patient et habile cher futur, car tu es aussi l'espoir.

Je te transmets ce que j'ai réussi à construire à stabiliser et te confie, cette précieuse matière aux richesses inouïes, que l'on appelle l'homme ! Prends-en grand soin son potentiel est immense.

Ton dévoué et confiant "présent".

Jacqueline Lahsen

## LE RÊVE DE JOSETTE

C'est un été torride. Dans sa chambre de la Maison de Repos et de Soins les Heures Bleues, Josette quatre-vingt-dix ans, transpire abondamment et se sent si lasse. Depuis quelques jours, après le déjeuner, elle a pris l'habitude de somnoler un peu plutôt que de lire comme elle en était coutumière et fait alors un rêve, toujours le même, celui d'un monde idéal.

Un monde sans avions, sans voitures et sans camions énergivores. Un monde où les cyclistes sont légion. Un monde sans sacs, sans couverts et sans assiettes en plastique. Un monde sans emballages inutiles. Un monde où l'on a reboisé des forêts saccagées, où l'on a replanté des haies. Un monde où les abeilles butinent allègrement. Un monde où l'on use ses vêtements presque jusqu'à la corde comme le faisaient ses grands-parents, où chacun cultive un bout de jardin, où l'on achète des produits locaux, où l'on répare les appareils usagés, où chacun vise le zéro déchet préconisé depuis longtemps, où l'on prend le temps de rêvasser. Elle parcourt un marché où les clients tendent aux vendeurs des emballages réutilisables. Josette rêve et voit ses arrière-petits-enfants construire un futur magnifique.

Un jour, elle le pressent, dans son rêve un ange l'emportera là-haut, sur une autre planète, là où certains hommes privilégiés ont, dit-on, déjà établi une colonie afin d'échapper au réchauffement climatique. Ces gens-là vivent sur un corps céleste dont elle ne connaît même pas le nom, mais où la pollution est bannie. Quand elle aura visité un peu l'endroit, Josette pourra, lui semble-t-il, s'endormir à jamais.

Micheline Boland

## PETIT BONHOMME

A petits pas, petit bonhomme,  
Creuse sa vie de majordome.  
Au petit jour, sonne réveil.  
Premier rayon, premier soleil.

Quitter son lit, faire prière.  
Donner sa vie à terre entière.  
Ouvrir son cœur, le voir fleurir,  
Pour à chaque heure Te bénir.

Aller son temps au pas de course,  
Sans se presser pour une bourse.  
A petits gestes secourir.  
Brin de tendresse en un soupir.

Jeter l'amour comme une offrande.  
A la belle âme révérende.  
Puis se coucher libre et heureux.  
Après prière, on dort joyeux !

Pascal Lecordier

La confiance partagée, instants de magie,  
L'espérance retrouvée, lumières dans la vie,  
La bienveillance offerte aux cœurs esseulés,  
La foi versée au fond des âmes réjouies,  
La sérénité, souffle léger dans les jardins aérés,  
La paix cultivée pour les esprits inquiets,  
L'Amour rayonnant sur terre,  
La joie scintillante dans l'univers,  
Sont les pierres solides pour fonder le présent, bases d'un avenir meilleur.

Florence Lachal



Le vieux moulin  
Liliane Codant

## MON FUTUR

Quinze années de vie  
M'ont donné cette envie  
De découvrir le monde  
Et tout ce qui l'inonde,

Curieux de mon futur  
Je prépare sa capture  
Qui dans le flou s'étire  
Sans pouvoir se prédire.

En attendant je garde ce réflexe,  
De m'épanouir sans complexe  
Telle une plante sidérale  
Dans le présent musical

Et reporte à demain...  
Le débroussaillage du chemin,  
Enchevêtrement de choses sérieuses  
Où s'élabore une chaîne aventureuse.

L'enfance et l'adolescence  
Permettent encore l'insouciance  
Je veux pouvoir préserver  
Tout ce qui donne à rêver...

Avant de prendre pied dans le futur  
Pour élaborer l'armature  
Qui fera de moi un homme  
Avec son chapelet de normes !

Jacqueline Lahsen

Le passé nous met vraiment en brique !  
Futur vient vite vers nous !  
nous, qui ?  
Tous ! Et  
Comment ? S' affranchir ?  
tous les yeux voient et s'ouvrent maintenant ? C'est Fantastique !  
Bras articulés c'est très très dépassé...  
Mais même pas : pas en rêve !  
De regard sur les plus décalés, ceux qu'on appelle les “fous”  
et ces peuples libérés ?  
Pour une Photo en pages ; à reculons ! le passé est loin  
Et ligne qui parle !  
Qui nous fait, un peu, beaucoup même rire ?  
Pour plein de beauté ! Sourires ! Avenir !  
Petites promesses très positives !  
Avec nous ! Personnes en situation de handicap, et différence, et les  
minorités!

Sophie Houla

## CONSTRUISONS LE FUTUR

Instituons de bons choix satisfaisants,  
Pénalisons enfin, les pollueurs nous asphyxiant,  
Abrogeons les entraves de la surconsommation,  
Supprimons les suremballages de surprotection,  
Affrontons les situations ardues avec courage,  
Plantons les arbres du lendemain en exquis bocages.

Construisons petit à petit, nos espoirs les plus sensés,  
Libérons la respiration de la terre nourricière de son apnée,  
Aspirons au bonheur, à la plénitude prospère,  
Offrons des bases solides pour notre futur, sans extravagance  
Soyons fiers de ce que deviendra la Terre  
Que nous laisserons à notre descendance...

## POUR LE JOUR D'APRÈS

Trop souvent le manque est le révélateur  
De ce qui était habituel et bénéfique  
Lorsqu'on oubliait d'en être l'admirateur,  
Emporté dans des désirs devenus tragiques  
Parce que l'esprit ne peut plus prendre le temps,  
Dans sa course à tout, de voir qu'il en est content !

Voilà qu'il a fallu être en confinement,  
Interdit de sortir de chez soi plus d'une heure  
Pour réduire la pandémie, assurément,  
Et sauver de chacun la vie et le bonheur ;  
C'est alors que se fit la prise de conscience  
Que nous sommes tous unis par la même alliance !

Ainsi, pour le jour d'après, j'ai une espérance,  
Ou devrais-je écrire des vœux et des espoirs :  
Que nous n'oublions plus, nous tous, dans des errances,  
D'hummer le parfum des fleurs pour s'en émouvoir,  
De sentir la splendeur du monde jusqu'en soi,  
De contempler les plaisirs simples qui font nos joies ;

De savoir, à chaque instant, la chance magnifique  
Que chaque personne a de vivre avec les autres,  
De comprendre en tout, que la nature mirifique,  
Est le plus grand des trésors qui est bien le nôtre,  
De respecter la valeur des petits métiers  
En cessant d'avoir envers eux un air altier ;

De ressentir que nous sommes interdépendants  
Et que le partage est la source des victoires  
Nous accordant de ne pas être des perdants ;  
Les soignants l'ont montré en faisant leur devoir,  
Servant à notre Nation, de brillant miroir  
Où se reflète la gloire de notre histoire ;

De louer, souriants, nos superbes enfants  
Qui sont l'avenir du monde et celui de l'amour,  
De leur donner, le regard alors triomphant,  
Autant d'attention que leurs mères, avec bravoure,  
Ont su durant neuf mois leur offrir fortement  
Pour les faire naître et les protéger des tourments ;

De remercier le grand miracle de la vie,  
Chaque jour, dont la complexité est immense  
Et qui permet de réaliser des envies :  
D'admirer la magie grandiose des semences  
Dont le savoir devenir, peut alors nourrir  
Les peuples qui sans elles pourraient en mourir ;  
D'écouter les doux silences au-delà des bruits  
Des haines et des colères causées par l'ignorance,  
D'aider parfois, ou pourquoi pas souvent, autrui  
Pour alléger du monde le poids des souffrances,  
De sauver et de chérir notre liberté  
Dont le synonyme est le mot fraternité ;

De comprendre bien mieux l'isolement des vieux  
Pour ne plus les ignorer ou les laisser seuls,  
Car ils ont construit le pays, en tous ses lieux,  
Tout en sachant qu'ils finiront sous un linceul ;  
Et de penser, toujours, que l'interdépendance  
Procure, en vérité, les biens en abondance !

## NOS FUTURES RELATIONS HUMAINES

Communiquer est à la mode  
Aussi ce mot s'entend partout,  
Mais parler exige surtout  
Un portable idoine et son code !

Sitôt l'abonnement souscrit  
La calculette est disponible,  
Le SMS bien moins pénible  
Qu'une lettre, un message écrit !

Le téléphone numérique  
Permet de prendre une photo,  
D'être appelé dans son auto,  
D'avoir internet, c'est féérique !

Qu'importe le nom du voisin  
Au siècle de l'informatique :  
On sait celui du plus pratique  
Des nouveaux gadgets du zinzin !

Le matin, ils sont sur la brèche,  
Lui lit « l'Equipe » jusqu'au bout,  
Elle a bu son café debout  
Le petit attendant la crèche !

Pour des résultats incertains  
Notre cerveau humain s'échine :  
« Einstein disait qu'à la machine  
N'obéiraient que les crétins ! »

Gérard Laglenne

## J'AI VISITÉ TANT DE PAYS

J'ai visité tant de pays  
Le soir en rêvant dans mon lit  
J'ai visité le ciel, la mer  
Toutes les étoiles de l'univers !

J'ai commencé par toute l'Europe  
Puis mon rêve n'a pas su dire stop !  
De l'Amérique jusqu'au Japon  
J'ai voyagé... à profusion

J'ai visité tant de déserts  
J'ai du faire le tour de la terre !  
J'ai rencontré des regards fous  
Des bidonvilles jusqu'aux igloos

J'ai visité tant de pays  
"Ils formaient un bel avenir"  
Mais ce futur s'est vite enfui  
Pour un présent à reconstruire.

**Ils sont ma richesse du monde  
Et ce poème vient vous l'offrir  
Lorsque la nuit devient profonde  
Et que la terre perd son sourire**

**Pensez demain à reconstruire**

Marie David C.

## LOIN DEVANT

Ce n'est que main dans la main  
que les lendemains  
seront meilleurs  
et que les hommes auront sur le cœur  
le goût du partage  
à tout âge.

Le futur montrera alors  
ses plus beaux côtés et dès lors  
tout sera possible  
dans les échanges compatibles  
avec la vie au grand jour  
porteuse de choses positives qui pour  
toujours saura rendre heureux  
le monde de tous ses vœux.

Le temps sera enfin venu  
de rentrer dans la lumière et bien entendu,  
il donnera aux uns un peu de répit  
et aux autres le goût de la vie.

Un avenir construit ensemble  
semble  
de bon aloi si chacun fait des efforts  
en reconnaissant ses torts  
et en offrant aux autres des relations en or.

Mais il faut tous s'y mettre  
pour permettre  
à la paix d'envahir l'espace  
tout entier et trouver sa place.

Il y a des tas de questions en suspens  
pour arriver à une entente collective qui dépend  
des volontés individuelles qui cherchent à améliorer  
les sociétés  
et c'est une bonne raison  
d'exister sans mal à l'horizon  
d'une nouvelle ère  
où il y a tout à faire.

Toutes sortes d'initiatives sont les bienvenues  
tant qu'il n'y a pas de malentendus  
quand aux intentions  
de faire le bien avec passion.  
Nul doute qu'il est possible de réussir  
de faire de la Terre un endroit où il fait bon vivre  
mais certaines personnes mettent des bâtons  
dans les roues et font  
tout pour que cela ne marche pas  
en restant campées sur leurs positions qui dans bien des cas  
n'apportent rien de bon  
à en perdre la raison.  
C'est peut-être une utopie  
mais qui  
n'en a jamais rêvé  
pour l'ensemble de l'humanité ?

Caro. L.

---



## LES VILLES FUTURES

Sur les trottoirs des ombres, où la nuit tombe  
Lourdement comme un linceul écrasant,  
Des gueux dorment tels des morts dans leur tombe,  
    Sous le mal de la misère, épuisant,  
    Qui les a enfoncés dans cette ville  
Sans badauds pour en froncer les sourcils.

Morcelée par l'individualisme,  
La ville est alors comme un cimetière  
    Et avec précision et réalisme,  
Laisse ses pauvres mourir sur ses pierres  
Dont certaines ont formé ses monuments  
    Et abrité les baisers des amants.

Mais les villes à venir seront meilleures  
En ouvrant leurs portes et en accueillant  
Tous ceux venus du lointain ou d'ailleurs  
    Et qui, dans la paix, en s'y recueillant,  
    Recevront l'amour de leurs habitants  
Ayant repris leur âme au vieux Satan !



Texte de  
Patrick Edène  
Dessin de  
Bernadette Gossein

## DESSINER L'AVENIR

Il nous faudra mêler tous les arts aux sciences  
Pour pouvoir accéder à tes magnificences  
Ô nature si grande et si belle à la fois !  
Mais l'homme d'aujourd'hui a perdu ses modèles  
Ses repères, sa joie effacée, en chandelles  
Tout s'effondre, même l'immensité des bois.

Les plus belles couleurs, aux jardins parfumés  
Pâlissent à côté des parkings enfumés ;  
De lourds nuages gris nous cachent le ciel pur.  
Les fleurs et les rosiers en perdent leurs dentelles  
Trop de pollution s'accroche sur les ailes  
D'un papillon brillant qui se perd sous l'azur.

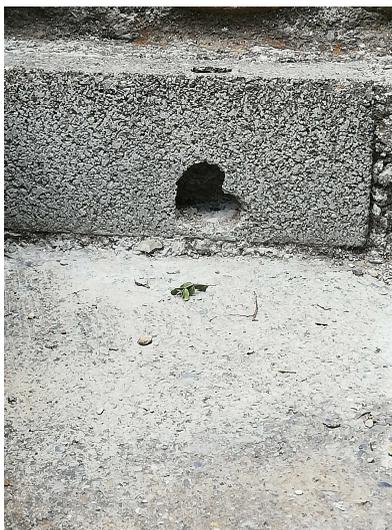
Le marcheur que l'on voit sous la lumière ardente  
S'élançant en jetant dans l'air sa voix stridente  
Appelant au secours le monde dévasté  
En contemplant l'oiseau dont le vol se balance  
Et qui, sans déchirer l'harmonieux silence  
Traverse en un instant la belle immensité.

Il faut des bâtisseurs, pour qui le bois sauvage  
Avec ses sapins verts qui ne font pas barrage  
Aux rayons du soleil étalant ses splendeurs  
Sur la mousse odorante au parfum qui enivre  
Un passé où l'histoire enchante ses grandeurs.

Cécile Meyer-Gavillet

## CONSTRUISONS LE FUTUR SANS DESENCHANTEMENT

Depuis l'aube des temps, l'homme, dominateur,  
Explore l'univers dans toute sa palette  
Sans un élémentaire esprit d'ordinateur.  
En fait, obnubilé, il court à l'aveuglette  
Ne voyant que l'appau, cristal fascinateur  
Comme l'éclat faussé d'un miroir qui reflète !  
Hautain comme toujours, l'humain divinateur  
Exulte ses succès de la simple roulette,  
Vis, variation, hélice, alternateur,  
Et jusqu'à l'inconnu de l'ion qui volette...  
Tout est complexité, calcul d'ordonnateur,  
Rayonnement subtil, atome, gouttelette...  
En quête d'absolu, l'être exterminateur  
Mijote son erreur dans son bain d'ondelette :  
En inventant la poudre et le détonateur  
Nul ne savait qu'un jour pour faire l'omelette  
Tout serait dans l'icône en bouton pronateur



Robert Bonnefoy

Avec amour, construisons le futur  
Nadine Marino

## LES HORIZONS DE L'INFINI

*Demain,*

Tu partiras à l'aventure  
Redécouvrant dans la nature  
Les traces d'un nouveau chemin.

*Demain,*

Tu traverseras ces montagnes  
Avec leurs pentes pour compagnes  
Gardant raison d'un tour de main.

*Demain,*

Devant l'ascension risquée  
Repérant la pierre étriquée  
Tu salueras l'effort commun.

*Demain,*

Escaladant ce monde hostile  
Au sein de sa grandeur subtile  
Brilleront tes yeux de gamin.

*Demain,*

La cime accentuera ta joie  
Face au panorama de soie  
Trônant tel un beau parchemin.

*Demain, contemplant l'altitude*

*Ton coeur brûlant jubilera  
Quand le sommet couronnera  
L'exploit marquant la vastitude.*

## CONSTRUISONS LE FUTUR...

Après la pandémie une ombre nostalgique  
Se dessine alentour rappelant le passé.  
Soulevant dans le soir une peine identique  
Qui lentement efface un destin dépassé.

Au secret des maisons, bien loin des infortunes,  
Le déconfinement laisse un monde incertain.  
Oublions le fantôme, inutiles rancunes  
Les moments traversés d'un tragique destin.

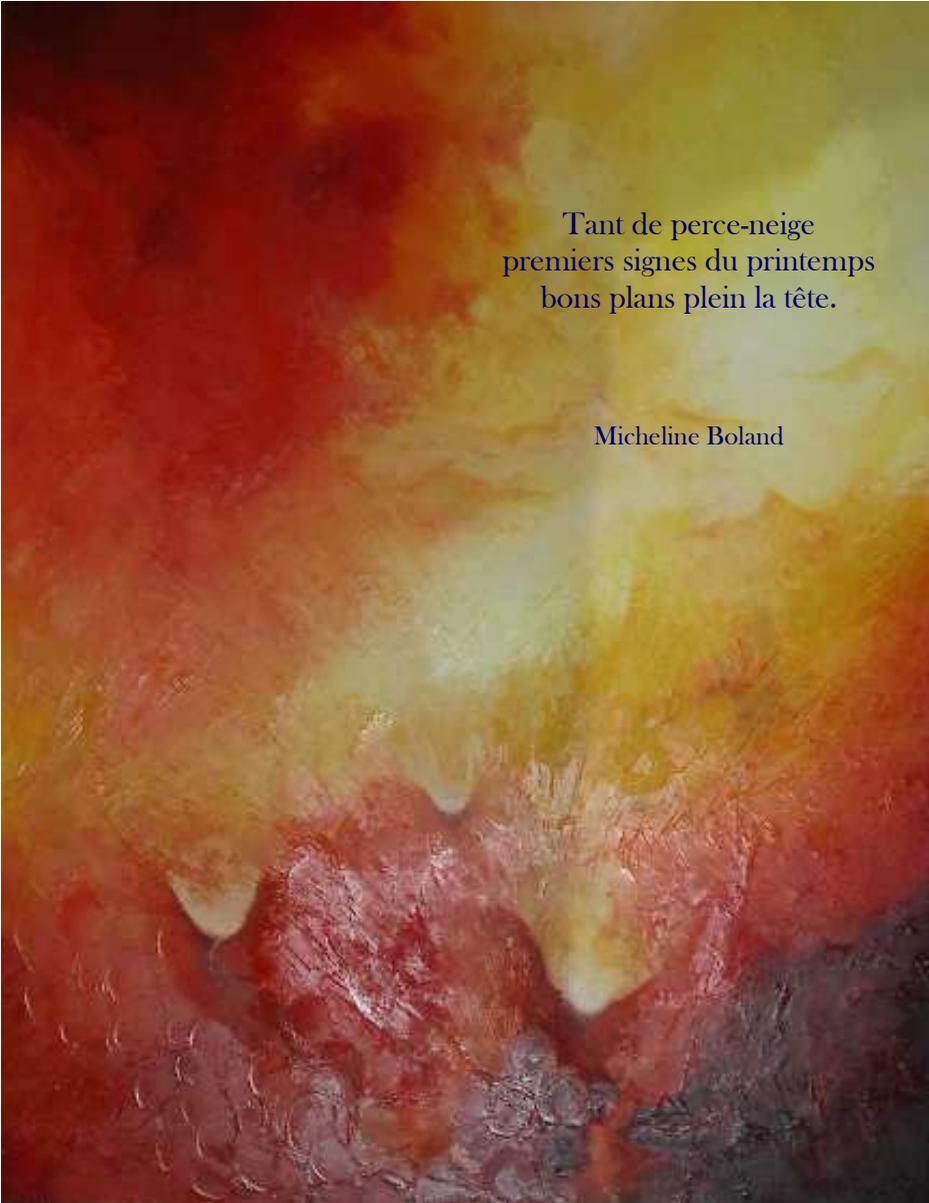
Notre univers est là, au banc de nos chroniques  
Rappelant à jamais, la terre avec raison  
Ne peut fonctionner d'éclairs électroniques  
Détruisant l'aventure et vidant l'horizon.

Il est venu le temps de reconstruire un monde  
De liberté durable avec un brin d'amour.  
Un rêve d'avenir que le ciel surabonde  
Jardin de paradis au gracieux contour.

Demain nous guidera, sur les pas de l'enfance  
Vers des chemins ombreux dessinant les saisons  
Et remplissant nos cœurs du merveilleux silence  
Que seul viendra troubler l'air d'une chanson.

L'aurore en ce beau jour s'habille d'un frisson  
Que la vie en secret, rêve d'insouciance  
Dans l'érable enchanté on entend le pinson  
L'avenir se dénoue emportant l'espérance.

Cécile Meyer-Gavillet

An abstract painting by Simone Gailloux. The composition is dominated by warm, earthy tones of red, orange, and yellow, with a central, bright white area that appears to be melting or dissolving into the surrounding colors. The brushwork is visible, creating a textured, almost tactile quality. The overall effect is one of intense heat and light, with a sense of movement and transformation.

Tant de perce-neige  
premiers signes du printemps  
bons plans plein la tête.

Micheline Boland

Peinture de Simone Gailloux

## CONFINEMENT

J'ai envie de t'écrire à toi l'Ange des Cieux  
Par ce temps de reclus où je suis l'âme en peine.  
Je n'ai de grande joie pas plus que de la haine  
Ni même aucun transport qui serait gracieux.

Ce n'est pas qu'un projet me manque, audacieux.  
Pourtant ma volonté tarde à briser sa chaîne.  
A me tourner vers Toi l'Ange comprends ma gène  
Je demande soutien sur un point précieux.

Peux-tu rayer ce trait qui gère ma lumière  
Là je t'aurais tout dit, ma vérité première  
Car au fond de mon trou je rejette la nuit.

Je désire l'ampleur des vastes paysages  
Où rien ne me dérange et aucun ne me nuit  
Pour annoncer au Monde Ange d'heureux présages.

Albert Blanchard

### CONSTRUISONS NOTRE FUTUR

Rêver d'un monde sans faille.  
Être solidaires, sans bataille.  
Vaquer à nos travaux en cœur,  
Ensemble, nous les "sans couleur"

On vivra, dès ce moment,  
Une relation sans précédent.  
Réalité ou utopie

...  
...  
...

Inachevé...

Suzanne Gamache

## APPEL À RÉSURRECTION

La planète bleue précieux siège de vie  
Fut dotée de tant d'atouts sur elle tout se joue  
Puisque après millions d'années de bactéries  
Foisonna nature si belle qu'on la loue

Mais dans le dernier printemps de cette année  
L'Homme la déshonora elle fut pillée  
Gâchant la vie il se crut puissant tout permis  
La terre exténuée sa santé fut bannie

Que restera-t-il de notre bel avenir  
Sur la Lune ou sur Mars allons-nous partir  
Abandonner notre belle Terre bleutée

Ou allons nous enfin retrouver la sagesse  
Partager intelligemment nos richesses  
Enfin sauver nos vies en cette vérité.

YZA



DèsLou

*AUJOURD'HUI et DEMAIN*

*Aujourd'hui, le printemps est arrivé et je suis confinée.  
Je l'ai salué de chez moi, en écoutant une mésange chanter.  
Je n'ai pas entendu le printemps dans le bruit du ruisseau,  
Mais je l'ai vu donner naissance à un rameau.*

*Aujourd'hui, je ne peux te serrer contre moi,  
Partager avec toi mes maux et mes émois.  
Tu nous privas de beaucoup, tu rends nos yeux humides,  
Pourquoi en est-il ainsi ? Tout fut si rapide.*

*Portés par les ailes du vent, de portes en fenêtres,  
Jouant avec les oiseaux, du roseau au hêtre,  
Nos sourires ont voyagé au-dessus des nuages,  
Et nous avons dessiné un nouveau paysage.*

*Demain, nous regarderons à nouveau ensemble,  
Dans la même direction, tout ce qui nous rassemble,  
À l'horizon, le ciel faire l'amour à la terre,  
Nos pas se rejoindront insouciantes, en plein air.*

*Demain, nous devons mieux apprendre de l'arc en ciel,  
À colorier nos journées de milles étincelles,  
À leur donner ensemble la douceur du miel.  
Demain le soleil t'invite au bal des merveilles.*

*Odile LE GALLIOTTE - Avril 2020*

## CROIRE À DEMAIN

La mondialisation, le choc des cultures, les élévations de conscience affectent les êtres humains, les structures sociales et économiques et aussi la nature. L'auteur explique leur incidence sur notre mode de vie et suggère des orientations à prendre.

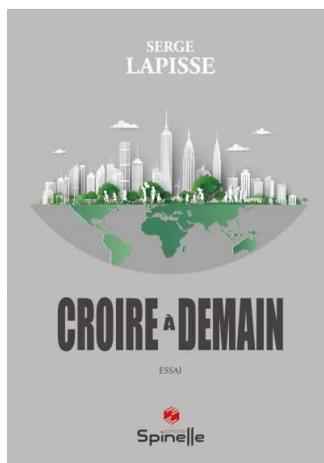
Il montre le nouveau visage des hommes et des femmes et le regard différent qu'ils portent les uns sur les autres. Il traite de la nécessité d'une bonne communication pour une intégration et un épanouissement adéquats dans l'environnement immédiat. Il prône l'instauration d'un revenu d'existence et d'une véritable démocratie participative dans cette ère de la créativité qui s'ouvre, développe aussi son point de vue sur l'écologie moderne et les énergies nouvelles. Il lui apparaît nécessaire que nous bousculions nos habitudes, que nous changions de comportement afin que nos sociétés technologiques deviennent des sociétés de bien-être. Titulaire d'un doctorat en droit, Serge Lapisse, s'est lancé dans l'écriture après sa thèse «La Médecine du Travail». Ayant acquis, en autodidacte, des connaissances en Sciences Humaines, il a écrit et fait éditer des essais philosophiques et sociologiques, tel «Notre Monde en Mutation» et des romans comme «L'Appel de la Vie». La poésie l'a aussi inspiré avec des recueils comme «L'Annonce d'un Printemps».

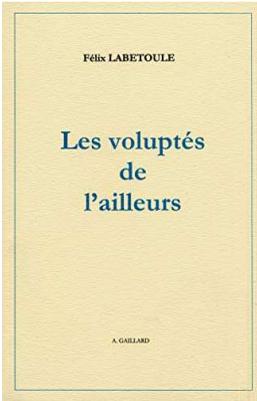
Dans sa quinzaine d'ouvrages et ses publications dans des revues en France et à l'étranger, qui lui ont valu plusieurs récompenses littéraires, il propose ses réflexions face à un monde en mutation permanente.

Il a, de plus, organisé durant quatorze ans un concours littéraire et une fête littéraire et artistique et a, aussi, réalisé un film documentaire sur l'écologie.

Serge Lapisse - Croire à demain

ISBN : 978-2-37827-246-3





« Les voluptés de l'ailleurs »  
Félix Labetoule

Ces écrits, une vibration vers la richesse intérieure, un envol poétique, une philosophie de vie si simple... sont une escapade plaisante en dehors du temps, dans un autre espace.

« *LILITH, L'AMOUR D'UNE MAUDITE.* »

Nicole Hardouin

Préface d'Alain Duault.

Illustration Colette Klein « *Magnétisme* »

Editions - Librairie-Galerie Racine-Paris

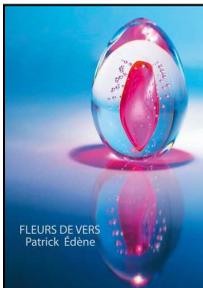
Ici, il ne reste plus qu'à jeter les vieux masques de l'expiation au bûcher et aux flammes rédemptrices.

Prendre la main de Lilith pour s'engager sur le chemin où la femme et l'homme vont enfin se reconnaître.

Michel Bénard



« FLEURS DE VERS » - Patrick Edène



Pour l'auteur, ce recueil est le diapason de son esprit créatif ! On retrouve ses sujets de prédilection en mode prosodie, la vie, notre société, la spiritualité, mais aussi l'amour, l'humour et bien d'autres sujets contemporains !

Des textes ouverts à tous et lisibles par tous ! A lire sans modération !

## Revue publiées

- N° 61 - Debout la vie !
- N° 62 - Apprends-moi la nature !
- N° 63 - Nos amours !
- N° 64 - De tout et de rien !
- N° 65 - Le voulions-nous ?
- N° 66 - Un été d'exception
- N° 67 - Choix de vie
- N° 68 - Je me permets de vous dire !
- N° 69 - S'il me fallait choisir !
- N° 70 - Venez jouer avec moi !
- N° 71 - Les couleurs de la vie !
- N° 72 - Dessine-moi un rêve !
- N° 73 - Le chemin
- N° 74 - Dialogue avec une rose
- N° 75 - Graines de bonheur
- N° 76 - L'artiste
- N° 77 - D'où venez-vous ?
- N° 78 - Notre planète bleue !
- N° 79 - Pays du monde !

Retrouvez-nous sur  
notre site :

[www.regards.asso.fr](http://www.regards.asso.fr)



## L'association Regards...

- ✓ Une association "loi 1901", ayant la volonté de promouvoir toutes activités artistiques et littéraires, dans son environnement et au-delà.
- ✓ Une équipe de bénévoles, utopistes mais réalistes, passionnés par les arts et la littérature, qui croit que notre meilleure récompense se trouve dans le partage, et notre plus belle rétribution, dans l'échange, tout simplement, avec le cœur.

*Revue artistique et littéraire trimestrielle "2000 Regards"*

*Fascicule du Printemps des Poètes*

*Expositions "Regards Pluriels"*

*Expositions*

*Ateliers de pratique picturale et littéraire*

*Concours international de littérature*

*Concours international peinture et photo*

*Etc.*

Retrouvez-nous sur notre site : [www.regards.asso.fr](http://www.regards.asso.fr)  
ou notre page facebook : Association REGARDS



Confinement



Déconfinement